

# VIATEURS EN MISSION

décembre 2011

LE NOUVEAU COLLÈGE JAMES M. STINE, À SAINT-MARC, HAÏTI



VIATEURS EN MISSION est un bulletin d'information et de liaison publié par le Service des fondations canadiennes des Clercs de Saint-Viateur.

Les missions du Burkina Faso en Afrique, de Kyoto au Japon, de Taïwan, d'Haïti et du Pérou constituent son espace premier. Dans une perspective de solidarité internationale, cet espace est également ouvert à la Province religieuse du Chili et aux autres fondations des Viateurs, Belize, Bolivie, Colombie, Côte d'Ivoire, Honduras.

Il a pour but de faire connaître la vie et les œuvres des Viateurs missionnaires, religieux et associés-es dans leur milieu de travail; de resserrer les liens de famille entre eux, leurs confrères et consœurs, leurs parents, amis et bienfaiteurs.

VIATEURS EN MISSION est semestriel : sans être lié par un calendrier rigide, il paraît en juin et en décembre.

\*\*\*\*\*

#### VIATEURS EN MISSION

P. Raoul Jomphe, CSV,  
directeur de la revue

[raouljomphe@videotron.ca](mailto:raouljomphe@videotron.ca)

\*\*\*\*\*

#### SERVICE DES FONDATIONS

(ancien BUREAU DES MISSIONS)

F. Jean-Claude Guay, CSV,  
comptable

Courrier électronique :

[missionstviateur@videotron.ca](mailto:missionstviateur@videotron.ca)

\*\*\*\*\*

Pour toute correspondance,  
chèques, mandats-postaux, etc.  
communiquer à cette adresse :

**Les Missions Saint-Viateur**  
**450, avenue Querbes**  
**Outremont, QC H2V 3W5**

Téléphone : 514-274-3624

Sites Internet associés :

[www.viateurs.ca](http://www.viateurs.ca)

(Les Viateurs  
de la Province du Canada)

[catechese-ressources.com](http://catechese-ressources.com)

(Service catéchétique)

ISSN  
0226-7861

ENVOI DE  
POSTE-PUBLICATION

N° de convention :  
40018396

## SOMMAIRE

N° 310 décembre 2011

3	Évolution et adaptation de l'exercice du gouvernement dans les fondations	Claude Roy, supérieur provincial	
6	À Saint-Marc, ouverture du nouveau « collège James M. Stine »	La Direction	
10	La première rentrée scolaire au nouveau collège James M. Stine	George Mirline Ernest	Haïti
12	La fondation du Pérou et l'éducation	Gaston Harvey	Pérou
15	Rencontre du conseil provincial avec les supérieurs et économistes des fondations	La Direction	
16	Les circonstances qui m'ont amené à l'UQAC	Fritzer Valeur	Haïti
18	Le 30 <sup>e</sup> anniversaire de l'Association au Japon	Gaëtan Labadie	Japon
20	Engagements et activités éducatives initiées et animées par des associés-es de la fondation du Japon	La Direction	
24	Activités pastorales à Collique au mois d'octobre	Bernard Paquette	Pérou
26	Mon expérience au Camp du Lac Ouimet dans l'optique de la solidarité internationale	B. Ouédraogo	Burkina Faso
28	Mon expérience au Collège Immaculée Conception	Evens G. Bellerive	Haïti
31	Deux fêtes commémoratives et un événement sans précédent dans la fondation du Japon	Gaëtan Labadie	Japon
34	Séminaire de gestion de projets en Haïti	Benoît Tremblay, assistant provincial	
37	Adieux et reconnaissance au F. Guy Aubin à l'occasion de son décès	Gaëtan Labadie	Japon
40	Quatrième de couverture : photos La paroisse Saint-Viateur de Kitashirakawa L'école Rakusei de Kyoto		

Première de couverture, photos du collège James M. Stine de Saint-Marc, Haïti

*photo du haut: de gauche à droite :*

*P. Behn-Daunais Cherenfant, CSV  
directeur général du collège et  
D<sup>r</sup> Rodrigue Mortel, président fondateur  
de la fondation Rodrigue Mortel.*

# Évolution et adaptation de l'exercice du gouvernement dans les fondations



**P. Claude Roy, CSV,  
supérieur provincial**

**D**'édition en édition, la revue VIATEURS EN MISSION permet à ses lectrices et lecteurs d'être témoins de l'évolution des fondations de la province du Canada.

## **Le gouvernement et le rôle des supérieurs dans les fondations**

J'aborde dans cet article un sujet à la fois important et plutôt méconnu, le gouvernement de ces fondations. Les lignes qui suivent ont comme objectif d'informer sur une pièce maîtresse de l'exercice du service d'autorité dans les fondations, le rôle des supérieurs qui, sauf une exception, sont assistés d'un Conseil. Tous ces supérieurs ont maintenant compétence en plusieurs domaines. Leurs responsabilités ont été élargies.

## **Les domaines de compétence de ces supérieurs**

Voici ces larges champs de compétence : avec l'assentiment de leur conseil, les supérieurs des fondations ont la capacité de recevoir les vœux temporaires et perpétuels de leurs frères religieux de leur fondation et même de déléguer cette faculté à un autre religieux. Ils peuvent procéder aux nominations des religieux à l'intérieur de la fondation, accepter et remercier les postulants, accepter les associés-es à leurs premiers engagements ou au renouvellement de ces engagements et enfin accorder aux religieux de leur fondation la permission de voyager en dehors de leur pays. Pour des raisons de prudence, confirmées par l'expérience, les nominations des responsables de la formation et des œuvres importantes de la fondation relèvent encore du supérieur provincial en conseil, sur présentation du supérieur de la fondation.

## **Le consentement d'une délégation de pouvoirs**

Cet élargissement des responsabilités des supérieurs des fondations procède d'une délégation de pouvoirs consentie par le supérieur provincial. C'est en mai 2000 que le P. Alain Ambeault, supérieur provincial du Canada, décidait de déléguer au supérieur de la fon-

dation du Burkina Faso ces diverses facultés. De sa part, c'était une importante marque de confiance dans l'avenir de cette fondation, qui venait tout juste d'ouvrir en octobre 1999.

Depuis lors, un certain nombre de réalités ont changé. Les fondations d'Haïti, du Pérou, du Japon et du Burkina Faso se sont développées, chacune à son rythme et selon différentes caractéristiques. C'est pourquoi en 2002, le P. Ambeault, en accord avec le conseil provincial, a délégué à tous les supérieurs des fondations canadiennes ce qu'il avait accordé à celui du Burkina Faso deux ans auparavant.

## **Une étape sur le chemin de l'autonomie**

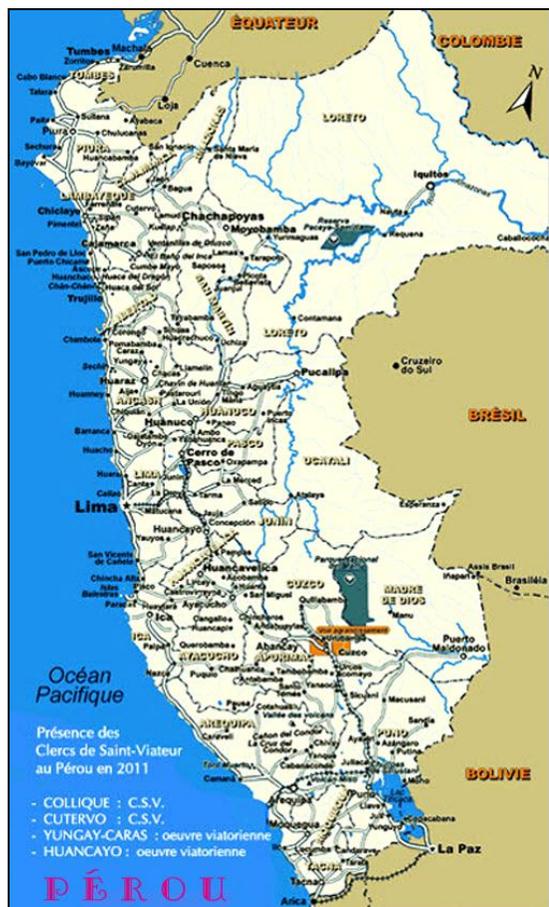
Avec l'accord du conseil provincial, j'ai renouvelé cette délégation qui reconnaît la croissance des fondations et leur capacité accrue de se gouverner elles-mêmes. Elle est une étape sur le chemin de l'autonomie qui mènera les fondations vers un nouveau statut.

La Constitution des Clercs de Saint-Viateur prévoit qu'un groupe de Viateurs peut demander de devenir une région, et éventuellement une province, si certaines conditions sont remplies. L'une d'entre elles est la capacité du groupe d'assumer le service d'autorité. Un des bons moyens pour favoriser cette condition est de donner au groupe de réelles occasions d'entraîner ses leaders à l'exercice du gouvernement. La délégation de responsabilités va en ce sens et permettra à chaque fondation d'avancer sur le chemin de la maturité et de l'autonomie.

## **Évolution et adaptation**

Il est important que la structure de gouvernement suive de près l'évolution et reflète la réalité de la fondation. La flexibilité et la lucidité sont ici des qualités primordiales qui favoriseront cet heureux développement du charisme viatorien que nous appelons tous de nos vœux. ■

# Évolution des effectifs et des conseils de Direction dans les fondations canadiennes



Fondation du BURKINA FASO, en Afrique de l'Ouest  
20 religieux

Fondation d'HAÏTI, dans les Caraïbes  
39 religieux  
11 associés-es

Fondation du JAPON, en Orient  
6 religieux  
28 associés-es

Fondation du PÉROU en Amérique du Sud  
8 religieux

Fondation de TAÏWAN, en Orient  
2 religieux

Effectifs en 2010-2011 : 114 VIATEURS

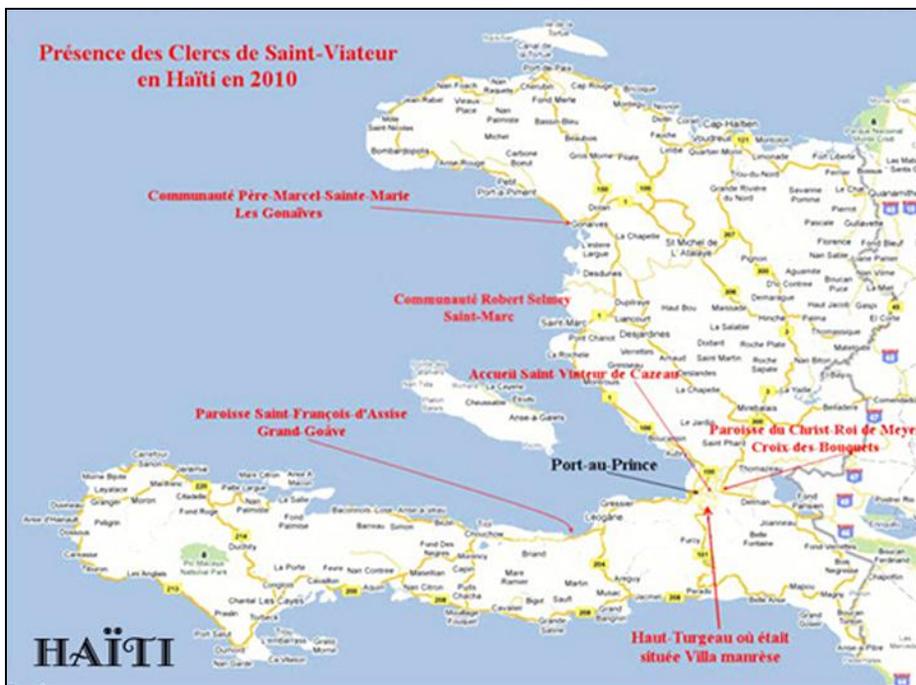
75 religieux, frères et pères  
39 associés-es, hommes et femmes.



David Cuenca, csv, supérieur de la fondation du Pérou.



Behn-Daunais Cherenfant, csv, supérieur de la fondation d'Haïti.



# Évolution culturelle du personnel et adaptation des services dans les fondations



## NOUVEAU PROFIL DE VIATEURS

C'était le 21 octobre dernier, le week-end de « la Saint-Viateur ». Ils étaient presque tous là, près d'une cinquantaine, – religieux et associés-es, – rassemblés aux Gonaïves pour la fête de « Viateur », le saint patron de la communauté viatorienne.

Ils étaient là, en majorité hommes et femmes d'Haïti, pasteurs, éducateurs et éducatrices, étudiants en philosophie et théologie. Ils étaient là, jeunes et enthousiastes autour de leur supérieur haïtien, pour prier, chanter, tambouriner et faire le plein de vie commune pour la suite de la mission.



## UN SERVICE PRIORITAIRE

En Haïti, à Port-au-Prince, dans l'impasse Lavaud, la fondation vient de terminer en septembre 2011 ce bel édifice tout blanc de deux étages et d'une douzaine de chambres.

On l'a baptisé « RÉSIDENCE QUERBES ». C'est la nouvelle maison familiale de la communauté étudiante de la fondation.

En pensant aux étudiants en philosophie et en théologie, on l'appelle parfois le « Scolasticat. »

L'actuel directeur de cette maison est le P. Harry Célestin, csv, un maître des novices, sans novices en 2011.

## À SAINT-MARC, OUVERTURE DU NOUVEAU « COLLÈGE JAMES M. STINE »

Une toute nouvelle école d'enseignement secondaire, dont l'administration et la direction sont confiées aux Clercs de Saint-Viateur d'Haïti, vient d'ouvrir ses portes dans la ville de Saint-Marc. Elle s'appelle le « Collège James M. Stine », en l'honneur d'un Américain, devenu « bienfaiteur insigne » de la Fondation charitable du D<sup>r</sup> Rodrigue Mortel. L'objectif principal de cette Fondation est de favoriser la scolarisation des jeunes Haïtiens par la construction d'écoles primaires et secondaires et aussi d'écoles techniques.

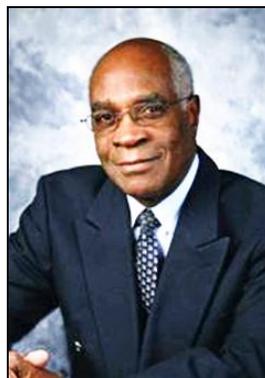
### CURRICULUM DU D<sup>r</sup> RODRIGUE MORTEL

Rodrigue Mortel est un Haïtien né à Saint-Marc en Haïti de parents très pauvres. Il y a grandi dans la pauvreté. « Nous n'avions pas d'eau courante, dit-il, pas d'électricité. Nous étions sans cesse exposés aux maladies infectieuses. Lorsque ma famille se trouva dans l'impossibilité de payer le loyer de 4 \$ par mois, nous avons été expulsés de notre petite maison et abandonnés à la rue. »

Sa mère était analphabète et son père n'avait fait qu'une 4<sup>e</sup> année primaire. L'un et l'autre ont souvent rappelé à leur fils l'importance de recevoir une solide instruction, estimant que c'était la seule façon d'échapper à la pauvreté. Vendeuse de riz et de tomates dans un marché public, M<sup>me</sup> Mortel réussit à mettre de côté de maigres économies pour envoyer le jeune Rodrigue à l'école secondaire à Port-au-Prince. Il s'y est rendu grâce aux bons soins d'une famille qui l'a hébergé. Il y a complété son cours d'études secondaires dans un collège de la capitale et obtenu son diplôme terminal.

En 1954, Rodrigue Mortel fut l'un des 40 étudiants sur 500, à être sélectionné à la Faculté de Médecine de Port-au-Prince. Au terme de ses études médicales, il dut s'engager à travailler dans l'arrière-pays d'Haïti durant 2 ans. Soucieux d'élargir ses connaissances en médecine, il a été accepté pour un stage au Canada, à l'Hôpital de la Miséricorde à Montréal. Après une année, il s'est rendu aux États-Unis pour un internat rotatoire à l'Hôpital Mercy Douglas de Philadelphie. Il a fait sa résidence à *Hahnemann Medical College Hospital* et au *Memorial Sloan Kettering Cancer Center* où il s'est spécialisé en oncologie gynécologique. En 1972, il a rejoint le *Milton S. Hershey Medical Center*. Aujourd'hui, le D<sup>r</sup> Mortel a pris sa retraite de la médecine en tant que Doyen associé et Directeur du Centre de Cancer de *Penn. State University*.

Tout au long de sa carrière, le D<sup>r</sup> Rodrigue a fait des séjours réguliers en Haïti, son pays, pour offrir une assistance médicale aux pauvres. « Pour moi, dit-il, la réussite n'est pas dans l'accomplissement. Le vrai succès est là quand l'accomplissement contribue réellement à soutenir quelqu'un et à le remettre en marche. Si vous accomplissez quelque chose qui n'a pas contribué à aider un autre être humain, alors, je ne suis pas tout à fait convaincu que ce soit véritablement un succès! »



D<sup>r</sup> Rodrigue Mortel



Le D<sup>r</sup> Rodrigue Mortel à Outremont, QC, en mars 2011. Il est accompagné du P. Behn-Daunais Cherenfant, csv, supérieur de la fondation d'Haïti et directeur du collège James M. Stine de Saint-Marc en Haïti et du P. Raoul Jomphe, csv, directeur de la revue *Viateurs en Mission*, qui l'a interviewé sur sa Fondation.

## LA FONDATION RODRIGUE MORTEL : « THE MORTEL FAMILY CHARITABLE FOUNDATION ».

Depuis un certain nombre d'années, le D<sup>r</sup> Rodrigue est devenu diacre permanent, rattaché au diocèse de Baltimore, États-Unis, où il vit avec sa famille. Récemment, il a fait don d'un terrain et établi dans la ville de Baltimore, la « *Mortel Family Charitable Foundation*. »

### Le déclic initial

Pour expliquer l'origine de sa Fondation, voici ce que raconte le D<sup>r</sup> Mortel « *Compte tenu du taux très élevé d'analphabétisme en Haïti, quand je me suis demandé qu'est-ce que je pouvais apporter à mon pays en retour de ce que j'ai reçu, j'ai toujours pensé que ma contribution devait se faire dans le domaine de l'éducation, spécifiquement par la construction d'écoles.* »

### Philosophie et objectifs

Quand il parle de la philosophie qui sous-tend sa Fondation dans des projets d'éducation, il s'exprime en ces termes : « *une éducation qui vise tous les groupes d'âge et qui ouvre la personne à une éducation globale aboutissant à l'amour de Dieu, l'amour des autres et l'amour de son pays.* » D'où le leitmotiv de sa Fondation : « **L'évangélisation par l'éducation.** » La Fondation Mortel vise à regrouper les individus de toutes les couches sociales et à leur apporter les moyens qui leur permettront de réaliser les engagements de leur baptême.

### L'éducation par la construction d'écoles

Dans le vaste champ de l'éducation, le moyen retenu par la Fondation Mortel est notamment la construction d'écoles. Au cours des dix dernières années, elle a ouvert pas moins de quatre écoles en Haïti.

Au tournant de l'année 2000, la Fondation a démarré son odyssée par la construction d'une première école, « *Les bons Samaritains* », dans la localité de Saint-Marc en Haïti. Il s'agit d'une école élémentaire destinée à nourrir et à instruire les plus pauvres d'entre les pauvres. Inaugurée en juillet 2001, cette école accueille aujourd'hui une clientèle de 600 enfants, allant du Jardin d'enfance jusqu'à la 9<sup>e</sup> année fondamentale. Au cours de l'année scolaire, l'école fournit aux enfants deux repas quotidiens et tout le matériel scolaire à titre gracieux. La contribution annuelle des parents n'est que de 3 \$.

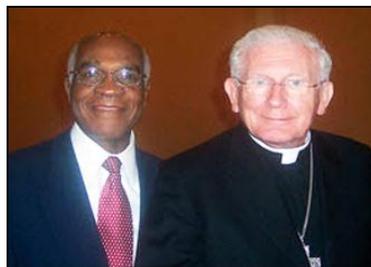
La 2<sup>e</sup> institution créée par la Fondation Mortel est une « *École d'alphabétisation* » qui occupe en soirée les locaux de l'école « *Les bons Samaritains* ». Cette école compte actuellement 300 adultes, hommes et femmes, pour un programme scolaire de quatre ans. Ces deux écoles sont présentement dirigées par la communauté des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny.



École primaire « Les Bons Samaritains » à Saint-Marc, Haïti



Centre Cardinal Keeler, aux Gonaïves



Le D<sup>r</sup> Rodrigue Mortel et le cardinal archevêque William Keeler de Baltimore.

La 3<sup>e</sup> institution scolaire de la Fondation est une école technique construite dans la ville des Gonaïves en 2004. Cette école s'appelle le « *Centre Cardinal Keeler* », nom qui est celui d'un cardinal émérite de l'archidiocèse de Baltimore aux États-Unis. Dans cette grande école, on y enseigne les métiers de pratique courante en Haïti : plomberie, maçonnerie, agriculture, etc. Cette école est dirigée par les prêtres Salésiens de Dom Bosco.

La 4<sup>e</sup> institution scolaire, construite au cours de l'année 2010, vient d'être inaugurée le 2 octobre 2011. Il s'agit d'une école secondaire pour garçons et filles, qui s'appelle le « *Collège James M. Stine* », en l'honneur d'un américain, reconnu comme bienfaiteur insigne de la Fondation charitable de la famille Mortel. Voici en quels termes le D<sup>r</sup> Rodrigue explique la construction de ce nouveau collège. « *Comme l'école « Les Bons Samaritains » répondait aux besoins des enfants du cours primaire, il fallait préparer pour cette clientèle l'ouverture d'une école secondaire.* » C'est à cette fin qu'en 2010, la Fondation a pris contact avec la Communauté des Clercs de Saint-Viateur pour explorer la possibilité de se joindre à la Fondation Rodrigue Mortel, en vue de diriger ce nouveau collège.

#### **Partenariat entre la Fondation Rodrigue Mortel et les Clercs de Saint-Viateur**

À la suite de rencontres entre le Supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur du Canada, le supérieur de la fondation d'Haïti et le D<sup>r</sup> Rodrigue Mortel, responsable de la fondation R. Mortel, ces personnes ont convenu en 2010 d'un partenariat concernant la prise en charge et la direction du Collège James M. Stine dans la localité de Saint-Marc en Haïti. En vertu de cette entente, la Fondation Rodrigue Martel, propriétaire de l'établissement, est assurée que l'association avec la Communauté des Clercs de Saint-Viateur contribuera à former de nouvelles générations d'Haïtiens en accord a ses objectifs essentiels : « **l'évangélisation par l'éducation.** »

Pour sa part, les responsables des Viateurs en Haïti, dans la ligne de la mission principale de la Communauté viatorienne internationale qui est « **l'éducation de la foi** », des jeunes et des adultes, ont déjà élaboré les principaux axes du projet éducatif chrétien du collège James M. Stine qu'ils ont accepté de diriger.



En septembre 2011, le D<sup>r</sup> Rodrigue, à droite, et le P. Behn-Daunais, prêts pour la grande aventure!



Le Collège James M. Stine de Saint Marc, la veille de son ouverture officielle. Au-dessus de l'entrée principale, on peut lire, en latin et en créole la devise des Clercs de Saint-Viateur : « *Laissez venir à moi les petits enfants.* »



Vue en plongée de la cour arrière du collège. Les classes s'étendent sur deux ailes et deux étages, formant un grand U. Au centre de la cour déjà verte et bientôt fleurie, une géométrie originale et accueillante!



Ouverture officielle du Collège James M. Stine de Saint-Marc et accueil des élèves par le F. Pierre-Louis Joseph, csv, diacre et le P. Behn-Daunais Cherenfant, csv, directeur général et supérieur de la fondation viatorienne d'Haïti.

## VISION DE L'ÉCOLE VIATORIENNE

Dans les semaines et les mois à venir, les autorités du collège, de concert avec le personnel, présenteront le plan détaillé de ce projet éducatif chrétien, explicitant ses principaux objectifs ainsi que les responsabilités particulières de chacun des groupes concernés : la communauté éducative, les élèves, les parents et l'équipe éducative, celle-ci incluant la direction, les enseignants, le personnel d'encadrement et de surveillance et le personnel d'administration et de service.

Dès à présent, nous pouvons dire que dans la vision de l'école viatorienne, l'enseignant et l'éducateur vont de pair dans l'accomplissement de la mission éducative pour le plus grand épanouissement intellectuel de l'élève qui, en général, se laisse instruire et éduquer plus facilement par l'exemple et le témoignage que par la parole. Tout cela concourt à faire de l'école viatorienne, à la fois un centre de vie spirituelle et d'acquisitions de nouvelles compétences et un cadre favorable à l'expression personnelle et à l'engagement scolaire : bref un milieu d'épanouissement pour tous les membres de la communauté éducative. Il s'articulera particulièrement autour des quatre grands verbes d'action suivants : **INSTRUIRE, SOCIALISER, QUALIFIER, ENGAGER.**

## Perspectives et souhaits

On peut qualifier d'historique ce partenariat entre la « Fondation charitable de la famille Rodrigue Mortel » et la Communauté des Clercs de Saint-Viateur, œuvrant en terre haïtienne. Pour les nouveaux partenaires, les perspectives d'avenir s'annoncent prometteuses. En effet, l'inauguration officielle du collège dirigé par le P. Behn-Daunais Cherenfant, csv, supérieur de la fondation d'Haïti, a eu lieu le dimanche 2 octobre 2011, en présence d'un grand nombre de personnes, représentants de la municipalité de Saint-Marc, parents d'élèves, personnel enseignant, futurs élèves de cette nouvelle institution scolaire.

Dans un autre article, dans la présente édition de **VIA-TEURS EN MISSION**, intitulé : « **LA 1<sup>RE</sup> RENTRÉE SCOLAIRE DANS LE NOUVEAU COLLÈGE JAMES M. STINE DE SAINT-MARC** », l'auteur formule au nom de tous, des souhaits de réussite et de longue vie à ce dernier-né des institutions scolaires de la Fondation Rodrigue Mortel, dirigé par les Clercs de Saint-Viateur. ■

## La 1<sup>re</sup> rentrée scolaire au nouveau collège James M. Stine de Saint-Marc

George Mirline Ernest, élève de 3<sup>e</sup>

**E**n ce jour du 2 octobre 2011 et au terme de la 1<sup>re</sup> messe qui inaugure l'ouverture officielle du Collège James M. Stine, je remercie les autorités de m'avoir choisie, à titre d'aînée, pour être la porteuse d'un message de sagesse. Je suis très honorée de m'adresser à mes compagnons et compagnes, et de marquer ainsi l'histoire de notre Collège.

Je remercie le P. Behn-Daunais Cherenfant, le directeur du collège, pour la confiance qu'il a placée en chaque élève qui a joué un rôle important dans la célébration que nous venons de vivre. Cher père, nous avons accueilli le message livré dans votre homélie. Nous sommes disposés à faire de notre mieux pour laisser Dieu nous guider durant notre parcours d'études au collège. Nous allons profiter au maximum de tous les services que le collège nous offrira durant notre parcours scolaire.

### Avenir et chemin de la réussite

Chers amis-es étudiants et étudiantes, notre avenir ne peut se réaliser sans prendre dès maintenant le chemin de la réussite. Pour nous, l'un des moyens de réussir, c'est la gestion de notre temps. Une fois les vacances terminées, c'est le moment d'organiser notre temps en fonction des études et pour bien faire les travaux demandés. La réussite s'acquière toujours par étapes et au prix de grands sacrifices. Aucune croissance humaine n'est possible sans un minimum de connaissance de soi. Partons à la découverte de nos potentialités. Comme nous le chantons dans l'hymne du collège : *Engageons-nous, investissons le cœur et l'esprit maintenant*. Oui, chers amis-es, élèves de ce collège James M. Stine, c'est à chacun et chacune de nous de prendre ses responsabilités de travailler pour réussir, aussi bien à l'école que dans la vie. En ce sens, il est important de se rappeler le thème de cette année scolaire : « *Je prépare mon avenir* ».



Le lundi 3 octobre 2011, jour de la rentrée, une partie des 272 élèves devant l'entrée et à l'étage, accueillis par le directeur général du collège, le P. Behn-Daunais Cherenfant, csv, debout à droite, sur la photo.



À leur tour sont accueillis les élèves de 3<sup>e</sup>, les « aînés-es » du collège!



Et voici l'une des classes de 7<sup>e</sup>, les plus jeunes élèves du collège.

### Paroles de sagesse d'une jeune aînée

À présent, permettez-moi de m'adresser à mes amis-es de 3<sup>e</sup>, les aînés de ce collège. Nos professeurs et nos éducateurs comptent sur nous pour donner l'exemple aux élèves des classes de 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup>. Par notre manière de nous comporter, notre respect de l'encadrement disciplinaire et notre soutien fraternel, nous participons déjà à la croissance des plus jeunes.

Aux élèves de 9<sup>e</sup> année, je rappelle ceci : dès cette année, vous allez représenter le collège James M. Stine aux examens officiels de la 9<sup>e</sup> année fondamentale. Voilà un grand défi. Vous n'avez que peu de temps pour relever ce défi et il vous faudra travailler fort pour tenir bien haut le flambeau de la réussite de notre nouveau collège. Le secret de cette réussite est dans la fidélité à votre travail quotidien : l'étude et la remise des devoirs. Nous vous souhaitons bonne chance et bon succès au cours de cette année scolaire.

Et vous qui entrez en 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>. Étant les plus jeunes, vous avez la chance de profiter plus longtemps des services que le collège nous offre. Ne vous laissez pas distraire par des activités qui ne vous rapporteraient rien, mais engagez-vous à réussir en prenant au sérieux vos études.

Nous rendons un hommage bien mérité à nos infatigables parents qui ont consenti des sacrifices pour nous envoyer à l'école. Nous prions pour tous les enfants et les jeunes qui ne savent pas encore s'ils vont pouvoir aller à l'école. Nous remercions la Fondation Rodrigue Mortel d'avoir pensé à collaborer avec la Communauté des Clercs de Saint-Viateur pour nous donner aujourd'hui ce beau et grand collège.

Nous le savons déjà, nos parents comptent beaucoup sur nous. En retour, travaillons fort pour obtenir de bons résultats. Haïti a besoin de nous, soyons fiers d'être des élèves du nouveau collège James M. Stine. Travaillons ensemble en vue de la réussite et de l'excellence. Meilleurs vœux et bonne année scolaire à tous! ■



Dans le local des ordinateurs, un matériel tout neuf, comme le collège.



À la cérémonie d'ouverture, un groupe de parents heureux d'être les « bienvenus » au collège, par la Fondation Rodrigue Mortel, par les Clercs de Saint-Viateur et aussi par le P. Behn-Daunais Cherenfant, csv, le 1<sup>er</sup> à droite sur cette photo.

# La fondation du Pérou et l'éducation

Gaston Harvey, CSV

## A. BRÈVES DONNÉES HISTORIQUES SUR LA FONDATION

### Au départ, une alliance « école-paroisse »

À la fin de l'année 1959, les premiers Clercs de Saint-Viateur arrivaient au Pérou pour prendre en charge une école primaire à *Cerro Alegre* (à 150 km au sud de Lima) et une desserte paroissiale, qui deviendra bientôt paroisse autonome. Dès le départ, on peut noter l'alliance « école-paroisse », binôme cher à notre Fondateur, le P. Louis Querbes, et que ses disciples ont toujours mis en pratique.

### La 1<sup>re</sup> décennie : l'œuvre du *Puericultorio* de Lima

Cependant, une autre nécessité éducative apparut très vite. M. le Cardinal de Lima cherchait une congrégation religieuse pour prendre la responsabilité d'un orphelinat à Lima. C'est ainsi que commença l'œuvre du *Puericultorio Pérez Aránibar* que nous avons maintenu durant 10 ans, et que nous avons dû laisser en raison de problèmes reliés à l'orientation de l'œuvre. Les religieux éducateurs que nous sommes ne pouvaient et ne voulaient surtout pas être uniquement des producteurs de matériel dans les ateliers mis à disposition des orphelins, mais bien éduquer ces jeunes, au sens plénier de la parole, et les préparer à se prendre en main plus tard. Il s'agissait de jeunes orphelins et de jeunes abandonnés socialement.

### Notre première insertion à Collique

Pendant cette décennie des années 1960, la fondation du Pérou s'est tournée peu à peu vers les paroisses, particulièrement à *Quilmaná*, à quelque 15 km de *Cerro Alegre*. Par la suite, ce fut notre insertion dans *Collique*, la grande banlieue de Lima (*barriada ou favela*), mais toujours sans négliger l'aspect éducationnel tant formel qu'informel.

### Les années 1970 : recherche d'une implantation

Puis vint le grand branle-bas de la décennie 1970 avec l'abandon du *Puericultorio*. Ce fut alors la tournée vers la Selva dans le vicariat apostolique Saint Joseph de l'Amazone, sous la houlette de M<sup>gr</sup> Laurent Guibord, o.f.m. canadien. Il faut rappeler que la Selva péruvienne avait été pratiquement la première option pour l'implantation d'une fondation viatorienne au Pérou. Mais l'évêque du temps, M<sup>gr</sup> Damase Laberge, un autre o.f.m. canadien, nous avait recommandé de nous établir à Lima, étant donné le rôle centralisateur de la capitale. C'était un peu une dette d'honneur de nous tourner maintenant vers son vicariat dans la Selva, même s'il était décédé, surtout que son successeur nous réclamait avec insistance. C'est ainsi que nous avons atterri à Indiana, siège du vicariat, pour diriger l'école des Arts et Métiers et le pensionnat des garçons, et par la suite, prendre en charge la paroisse.

C'est bien Gaston au collège *Fe y Alégría N° 69* de Cutervo au Pérou, le 27 février 2010. Même si ses yeux supportaient mal la lumière, il voyait suffisamment pour être capable de remettre les trophées aux élèves méritants !



### Vers le travail en paroisse et une variété d'insertions

Peu à peu nous avons pris pied et racine dans ce vicariat, mais en travaillant surtout au niveau des paroisses : *Tamshiyacu* (paroisse et collège), *Indiana* (à partir de 1975, travail uniquement en paroisse), avec une collaboration occasionnelle dans d'autres paroisses telles *Caballo Cocha*, *San Pablo*, *Orellana*, *Mazán*. Pendant ce temps, les autres confrères CSV vivaient une certaine « diaspora », chacun cherchant un nid où s'installer ! C'était un peu la même chose qui s'était vécue au Québec et qui continuait à se vivre avec l'abandon de bien des collèges et écoles. Ici, au Pérou, plusieurs confrères se sont alors lancés à la recherche d'un poste ailleurs, n'ayant pas ouvert d'autres œuvres qui pouvaient regrouper une majorité de confrères dans un projet commun. Nous avons donc connu une dispersion des forces et une variété d'insertions dans d'autres institutions d'éducation.

### Les années 1980 : engagements diversifiés à Collique

Avec la fermeture de *Cerro Alegre* et *Quilmana* en 1984, nous avons mis l'accent sur la paroisse de *Collique* et nous avons commencé à organiser la pastorale vocationnelle et consacrer bien des efforts dans l'accompagnement et la formation d'une multitude de jeunes aspirants à la vie religieuse.

### Mouvement du personnel viatorien

Ajoutons une note à ces brèves données historiques. Le personnel viatorien au Pérou a varié énormément au cours de ses 50 ans d'existence. Même si 4 des pionniers des premières heures demeurent encore sur place, (Gaston Harvey, Claude Chouinard, Bernard Paquette et Pierre Laur), le nombre de religieux passés par le Pérou est impressionnant : 52 confrères ont œuvré ici pendant un petit nombre d'années; d'autres y ont vécu quelques mois seulement : 1 Français, 8 Espagnols, 1 Haïtien, 30 Canadiens et 12 Péruviens. Imaginez : nous avons déjà formé une communauté de 21 CSV à l'œuvre au Pérou. Aujourd'hui, nous nous retrouvons seulement 10, répartis ainsi : 1 Français, 1 Espagnol, 3 Canadiens et 5 Péruviens. Après ces brèves données historiques destinées à nous situer comme Congrégation enseignante, voici où nous œuvrons dans l'éducation présentement.



Le collège *Fe y Alegria N° 69 de Cutervo*. À l'automne 2011, le P. Claude Chouinard a béni le second pavillon sur un projet total de sept, où on accueillera la quadruple de la clientèle actuelle.



Le collège *Fe y Alegria N° 11 de Collique* dirigé par les Clercs de Saint-Viateur depuis le mois de mars 2011. Le directeur est Ronald Guerra, csv, - assis le premier sur la rangée de devant - .



Le collège *San Viator de Yungay*, fondé en 2003 par quelques laïcs qui entendent y poursuivre une « œuvre viatorienne », suivie de près par David Cuenca, csv, le supérieur de la fondation du Pérou.

## B. ENGAGEMENTS ACTUELS : INSERTIONS DANS DES COLLÈGES

**1. Le collège *Fe y Alegria n° 69 de Cutervo*.** (dans les Andes péruviennes). Fondé en 2007, il a ouvert ses portes en 2008 avec des enfants du préscolaire, des élèves du primaire et du début du secondaire. En 2011, ce collège compte 420 élèves. Et le cours secondaire en est déjà à sa 4<sup>e</sup> année d'opération. Deux religieux y œuvrent : un péruvien, Cirilo Alarcón, comme directeur et un canadien, Claude Chouinard, comme responsable de la pastorale. Les effectifs actuels sont les suivants. Pour le préscolaire : 51 élèves et 4 professeures. Pour le primaire (les six années) : 167 élèves et 8 professeurs. Enfin, pour le secondaire : 202 élèves et 13 professeurs et/ou personnel administratif. Un *total* actuel de 420 élèves et 25 membres du personnel.

**2. Le collège *Fe y Alegria n° 11 de Collique*.** Il a été fondé le 1<sup>er</sup> avril 1968, mais les CSV n'en assument la direction que depuis cette année. Un confrère péruvien en est le directeur et un autre confrère y donne de l'enseignement à temps partiel. En 1970, les Sœurs de l'Enfant Jésus, une communauté religieuse espagnole, acceptèrent la direction. Elles y restèrent jusqu'en 2007; et furent alors relayées par les Filles des Cœurs de Jésus et de Marie, une communauté religieuse colombienne. Récemment, ces deux communautés se virent obligées d'abandonner la direction de ce collège, toutes deux, par manque de personnel. En mars 2011, ce collège a été confié aux Clercs de Saint-Viateur. C'est le F. Ronald Guerra, un confrère péruvien, qui en est le directeur.

Quelle est la *mission* de ce collège? Voici. Dans ce collège, nous assurons une éducation de qualité, basée sur une formation morale et chrétienne avec une option claire en faveur des plus nécessiteux. Nous voulons garantir une convivialité pacifique, une identité avec la patrie et la protection de l'environnement.

Pour réaliser ces objectifs, nous développons chez les élèves les valeurs chrétiennes à travers la convivialité quotidienne et les capacités qui les préparent pour la vie au cœur des différentes activités humaines, scientifiques et techniques. »

– *Les spécialités enseignées* : électricité, menuiserie, confection, informatique.

– *La clientèle* : au primaire : 531 élèves et 23 professeurs; au secondaire : 690 élèves et 30 professeurs.

Total : 1221 élèves, garçons et filles; et 58 membres du personnel. Le personnel administratif et de service : 5 personnes

**3. Le collège *San Viator de Yungay*.** Il a été fondé en 2003 par un groupe de laïcs que nous avons formés lors de notre présence à Yungay, d'une durée de près de dix ans. C'est un collège de nature particulière : il est dirigé uniquement par quelques laïcs qui vivent un genre de pré-association viatorienne et qui vivent totalement la spiritualité viatorienne. Les Viateurs du Pérou considèrent ce collège comme *œuvre viatorienne* que nous accompagnons par notre présence occasionnelle. En 2011, la clientèle se répartit ainsi : au préscolaire: 37 enfants et 4 professeures; au primaire : 85 élèves et 6 professeurs. Au secondaire : 88 jeunes et 18 professeurs; à l'enseignement aux *adultes* : 89 élèves et 7 professeurs. Enfin, à l'administration : 4 personnes.

**4. Le collège *San Viator* de Caraz.** La succursale en Caraz, fondée en 2005, est un collège qui ouvre également ses portes aux adultes. En 2011, nous disposons des données suivantes : à l'enseignement aux adultes : 53 personnes et 7 professeurs. Rappelons qu'il y a une administration commune avec le collège *San Viator* de Yungay. La clientèle des deux collèges totalise 352 participants et 46 membres du personnel. Plusieurs professeurs sont engagés à temps partiel. À noter aussi que ce groupe de laïcs de Yungay dirige aussi la *Radio San Viator*.



Le collège *San Viator* de Caraz, succursale du collège *San Viator* de Yungay. Il s'agit là d'une œuvre viatorienne, dirigée par des laïcs qui poursuivent la mission viatorienne.

#### Le duo *Yungay-Caraz*

Le « jumelage » de ces deux collèges est un format qui plaît bien à quelques Viateurs du Pérou, particulièrement à David Cuenca, qui se rend sur place assez souvent, et suit l'évolution de près. En réalité, le groupe responsable est formé d'un petit noyau de 4-5 personnes, formées par nous, quand nous étions à Yungay et qui ont maintenant des compétences authentifiées par des diplômes. En réalité, ces quelques adultes ont continué l'œuvre du Centre Saint Viateur de Yungay. Ils ont commencé un collège particulier payant avec l'aide de SERSO et l'appui moral de la Fondation. Avec les années, ces éducateurs ont vu et cru nécessaire d'ouvrir une succursale à Caraz, (à une demi-heure de route). À Caraz, ils ont les trois niveaux scolaires : le préscolaire, le primaire et le secondaire. Ils ont également une section pour les adultes, qui fonctionne en soirée. Ils forment une petite « communauté de base », pourrait-on dire, et vivent intensément la spiritualité viatorienne. Ils ne sont pas des associés, mais ils pourraient éventuellement le devenir, quand nous nous serons réorganisés avec la question de l'association et de la communauté Viatorienne. En somme, il s'agit d'une œuvre viatorienne dirigée par des laïcs dans l'esprit viatorien et avec l'appui moral de la fondation. Nous pouvons dire que ces insertions, comme le collège *Fe y Alegría 11* de Collique et le collège *Fe y Alegría N° 69* de Cutervo, sont des efforts pour donner une orientation à nos confrères péruviens qui n'optent pas pour le sacerdoce. Nous sommes très peu au Pérou, mais nous vivons dans l'espérance et la confiance.

#### Le collège de Huancayo : une œuvre viatorienne?

Voici comment se présente ce dossier en ce moment. M<sup>gr</sup> Pedro Barreto, S.J., l'évêque de l'endroit, est aussi un bon ami de quelques Viateurs du Pérou. Cet évêque est désireux de voir son ex-séminaire, devenu le *collège mixte saint Pie X* prendre une bonne orientation, qui ne soit pas trop manipulée par certains éléments pas toujours dignes de confiance. L'évêque a alors demandé à David Cuenca, notre supérieur, de prendre en charge ledit collège. Nous avons discuté longuement de la chose en assemblée générale de la fondation, et il nous a paru impossible pour le moment de prendre une telle responsabilité. Cependant, nous avons voulu faire un effort pour nous introduire doucement dans cette œuvre d'éducation. Pour ce faire, les Viateurs du Pérou ont interpellé l'ex-confrère Geber Rodriguez, (qui a quitté la communauté en décembre 2009, au terme de ses 9 ans de vœux temporaires), pour qu'il considère ses possibilités d'aller enseigner à cet endroit et de s'engager dans la pastorale du collège et du diocèse.

Nous avons fait appel à cet ancien CSV, un péruvien bien préparé pour aller prêter main-forte à ce collège. En même temps, il sera un peu le phare qui nous permettra de juger pour l'avenir, si nous pouvons faire un pas de plus et accepter ce collège dans une perspective vocationnelle également. Notre ex-confrère Geber Rodriguez, au nom des Viateurs, accompagne donc le conseil d'administration et fait le décompte de ses heures de classe pour être rémunéré et vivre de manière autonome. Il assume les cours de Religion, Famille et Relations Humaines. Enfin, il est membre de l'équipe de pastorale au collège et aussi au diocèse.

En 2011, ce collège dispense l'enseignement au niveau du préscolaire (mixte), du primaire et du secondaire (uniquement garçons), pour un total de 344 élèves et un personnel de 46 éducateurs. Les Viateurs du Pérou ont donc consenti à ce projet expérimental d'un an. Par la suite, à l'occasion de notre prochaine assemblée de fondation, en novembre prochain, nous en ferons l'évaluation. Nous verrons ensemble si nous pouvons faire davantage, ou bien, si nous nous retirons simplement de cette expérience pilote.

#### Nos autres engagements viatoriens à Collique

Évidemment, nous continuons toujours notre travail dans le Centre *San Viator* de Collique, où trois religieux et deux postulants travaillent à temps partiel. Il s'agit là d'éducation informelle au niveau des enfants et adolescents surtout. En plus de ces engagements en éducation, David Cuenca continue à dicter des classes aux jeunes religieux de l'ISSET (Institut Supérieur d'Études Théologiques) et à la CONFER (Conférence des Religieux du Pérou). Rappelons enfin que dans nos engagements, nous avons la responsabilité de l'immense paroisse *Cristo Hijo de Dios*, dont le P. Bernard Paquette est le curé et l'animateur.

Face à l'éventualité de la fermeture de la paroisse de Tamshiyacu à la fin de décembre prochain, nous pensons à une certaine alternative que nous étudierons aussi en novembre. ■

## Rencontre du conseil provincial avec les supérieurs et économistes des fondations

La Direction

### DEUXIÈME RENCONTRE INTERNATIONALE

La première eut lieu en novembre 2009. Comme il y a deux ans, ils sont venus des 5 fondations canadiennes : Burkina Faso, Haïti, Japon, Pérou et Taïwan pour une session intensive de quatre jours. Les drapeaux de tous ces pays, de même que ceux du Canada et du Québec enjolivaient la Maison provinciale de leurs couleurs, symbolisant déjà la solidarité conviviale des Viateurs de tous les horizons.

### LES OBJECTIFS DE LA RENCONTRE

L'un des objectifs est demeuré le même qu'en 2009 : *identifier les pistes d'action permettant aux fondations d'atteindre leur autonomie financière*. D'autres objectifs se sont ajoutés pour la présente session, à savoir : - *La mission dans les fondations*. - *La formation dans les fondations*. - *La solidarité internationale*.

### DES PISTES D'ACTION

**La mission.** L'engagement des Viateurs dans des œuvres d'éducation est retenu comme la priorité. Des critères précis guideront les choix pour assumer la direction d'un établissement scolaire, et la décision de construire ou d'acheter un établissement scolaire. La consolidation et la rentabilisation des œuvres passent par la présence d'un personnel viatorien salarié et aussi par la rigueur budgétaire qu'implique une séparation claire entre la comptabilité des œuvres et celle de la communauté locale et une reddition des comptes de chaque œuvre au conseil de la fondation.

**La formation.** La formation professionnelle (pédagogie et spécialisations) doit être intégrée à l'actuel cursus de la formation à la vie religieuse, à la préparation à la catéchèse, ainsi qu'à la théologie, le cas échéant. Dans le cas d'études à l'extérieur de la fondation, un engagement professionnel rémunéré doit être intégré aux diverses étapes de formation du Viateur religieux.

**Les finances.** La 1<sup>re</sup> piste d'action : commencer par l'autonomie financière pour les dépenses courantes de la fondation. *Autres pistes.*

**1.** Rechercher des œuvres rentables et des postes salariés. **2.** Conscientiser les Viateurs à l'importance de la question financière dès la formation initiale. **3.** Former des religieux issus du pays au leadership et à l'administration financière. **4.** Demander à chaque communauté locale et à chaque confrère de rendre régulièrement compte de sa situation financière. **5.** Fortifier la tendance vers la simplification du mode de vie. **6.** Encourager les Viateurs canadiens à simplifier leur mode de vie, en solidarité avec les fondations.

### La solidarité internationale.

1. Poursuivre les efforts de sensibilisation et de conscientisation des Viateurs internationaux à cette réalité.
2. Continuer les échanges de personnel en nous rappelant que ces échanges doivent être faits dans une optique de partenariat.
3. Pour les stages de formation des Viateurs des fondations à l'extérieur : bien définir les objectifs pour tous, et en informer aussi les Viateurs des pays où ces stages se déroulent.
4. Utiliser au maximum nos communications écrites (telle « VIATEURS EN MISSION ») et électroniques, pour informer et faire la promotion de projets spécifiques dans les fondations. ■



### LES PARTICIPANTS À LA RENCONTRE

1<sup>re</sup> rangée : P. Claude Roy, supérieur provincial; David Cuenca, Pérou, Gaëtan Labadie, Japon; Ronald Guerra, Pérou; Guy Saint-Germain, Taïwan. – 2<sup>e</sup> rangée : Lucien Rivest, Haïti; José Ignacio Vicario, Japon; Gérard Whissell, économiste provincial; Mathieu Bard et Jean-Marc Provost, Burkina Faso. – 3<sup>e</sup> rangée : Robert Jean, Yvon Rolland et Benoît Tremblay, conseillers provinciaux et Behn-Daunais Cherenfant, Haïti.

## LES CIRCONSTANCES QUI M'ONT AMENÉ À L'UQAC



Derrière cette enseigne imposante, le pavillon principal de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

Fritzler Valeur, CSV

Après six ans d'expérience dans la formation des jeunes confrères, le ministère paroissial et l'éducation, je me retrouve à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) pour des études en Éducation avec spécialisation en formation des maîtres. Certains se demanderont peut-être, pourquoi à Saguenay et non pas à Montréal ? Pourquoi en Éducation et non pas en Catéchèse ?

### Contexte exceptionnel...

Il m'apparaît opportun de situer ma réponse dans le contexte exceptionnel relié au séisme du 12 janvier 2010 qui, – on s'en souviendra, – a totalement ravagé Port-au-Prince, la capitale d'Haïti et d'autres localités du pays, telles Jacmel, Léogane, Petit-Goâve, Grand-Goâve, etc.

### Situation précaire à Grand-Goâve...

Deux mois plus tard, la priorité était que les enfants puissent retourner à l'école. Or il s'est trouvé que plusieurs enseignants de l'école Saint-François-d'Assise à Grand-Goâve, dont j'étais alors le directeur, ont carrément quitté l'enseignement pour aller travailler avec des ONG qui leur offraient une solde trois fois supérieure à celle qu'on leur donnait.

### Aide provisoire de M<sup>me</sup> Rita Vallée

Vous imaginez la situation! Il nous fallait rouvrir l'école le plus tôt possible pour que les élèves cessent de se promener dans les rues, en ne pensant qu'aux dégâts causés par le séisme... J'eus alors l'idée de demander à M<sup>me</sup> Rita Vallée – ex-infirmière au Saguenay, Québec, – si elle pouvait nous venir en aide. Elle répondit généreusement à ma demande en dispensant des cours de français aux élèves de la 7<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année fondamentale. Elle faisait également du support en français pour les élèves de la 6<sup>e</sup> année fondamentale qui devaient passer les examens du ministère. L'infirmière s'était transformée en enseignante du français.

Ce n'était pas la première fois que M<sup>me</sup> Vallée relevait un tel défi. Elle l'avait fait, durant quelques années en donnant des cours à nos postulants à l'Accueil Viateur de Cazeau. À Grand-Goâve, il faut souligner que les cours de M<sup>me</sup> Rita se donnaient sous un abri de fortune (servant aussi d'église paroissiale), par une température excédant les 35° Celsius.

### Le besoin de former des professeurs

On arriva ainsi à terminer l'année scolaire 2009-2010. Cependant, notre problème n'était pas résolu pour autant. Un mois après, il fallait préparer la réouverture des classes et trouver de nouveaux enseignants. À notre grand regret, le recrutement se faisait sans que les candidats n'aient la compétence minimale requise pour enseigner. Le besoin de les former devenait une nécessité, pour pouvoir donner une éducation de qualité.

### La mise en marche d'un projet

C'est alors que j'ai fait une demande spéciale à M<sup>me</sup> Pauline Minier, professeure et directrice du programme de doctorat en éducation à l'UQAC, concernant la forma-



À l'école Saint-François d'Assise de Grand-Goâve, le jour de la réouverture des classes au printemps 2010. On a organisé une messe pour l'occasion. Secouée par le séisme de janvier 2010, l'école n'a pas été jugée sécuritaire à ce moment-là. C'est ce qui explique la présence des pupitres à l'extérieur. Au milieu des enfants, M<sup>me</sup> Rita Vallée de Saguenay, au Québec. Elle sera de l'équipe de la relève et donnera des cours de français « sous un abri de fortune par une température excédant les 35° Celsius! »



Voici trois des personnes impliquées dans l'initiation d'un projet pilote de formation des enseignants pour l'école Saint-François d'Assise de Grand-Goâve. De gauche à droite, M<sup>me</sup> Pauline Minier, professeure et directrice du programme de Doctorat en Éducation à l'UQAC, le F. Benoît Tremblay, c.s.v., intervenant au nom des Clercs de Saint-Viateur, et le P. Fritzer Valeur, c.s.v., ex-directeur de l'école de Grand-Goâve et étudiant au programme de formation en Éducation à l'UQAC.

tion des enseignants de Grand-Goâve en Haïti. À la suite d'une visite que j'ai effectuée à l'UQAC à l'automne 2010, M<sup>me</sup> Minier a commencé d'imaginer un projet spécial pour la formation des maîtres pour nos différentes écoles en Haïti. Par ailleurs, constatant le souci que j'avais pour la formation des maîtres, elle m'a alors proposé de me lancer personnellement dans le domaine de l'éducation afin d'assurer le suivi de ce projet. Voilà en bref le concours de circonstances qui m'ont finalement conduit à Chicoutimi.

### De Grand-Goâve à Saguenay

J'ai quitté la localité de Grand-Goâve et Haïti le 11 juillet dernier pour entrer à Montréal où j'ai été accueilli par mes confrères, les Clercs de Saint-Viateur. Un mois plus tard, mon confrère Luc Denommée, csv, avec qui j'avais déjà travaillé à l'Accueil Saint-Viateur de Port-au-Prince, m'a conduit ici à Saguenay (au Royaume des bleuets). À notre arrivée, nous avons été accueillis par un groupe d'amis-es chez madame Rita Vallée.

### Aux études à l'UQAC

Inscrit à l'Université du Québec à Chicoutimi, j'ai commencé à m'acclimater à ma nouvelle vie d'étudiant de même qu'aux jours plus frisquets de l'automne qui nous conduiront bientôt à la froidure de l'hiver. L'expérience que je vis ici est très enrichissante. Notre souci maintenant est la réalisation du projet de la formation des enseignants de nos différentes écoles en Haïti. M<sup>me</sup> Minier passe des heures à travailler à ce projet pour qu'il se réalise.

### Remerciements

En terminant, je veux dire toute ma gratitude à M<sup>me</sup> Pauline Minier, ainsi qu'à ses collègues de l'UQAC qui la soutiennent pour la réussite de ce beau projet humanitaire. Je veux aussi dire merci à tous mes amis-es et bienfaiteurs du Saguenay et à mes confrères Viateurs qui m'ont encouragé et soutenu dans cette démarche. Merci enfin à M<sup>br</sup> André Rivest, évêque du diocèse de Chicoutimi, aux prêtres diocésains et aux religieuses qui m'ont accueilli à la résidence Georges Vanier de Saguenay, le temps de mes études. ■

# CÉLÉBRATION DU 30<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

Gaëtan Labadie, CSV

**A**u Japon, l'Association de la Communauté viatorienne a vu le jour le 11 juin 1981. C'est grâce au P. François Allard, alors responsable de la fondation, qu'un regroupement d'associés a pu prendre naissance au sein de notre communauté. Le premier groupe comptait 9 associés : MM. Endo, Iwata, Masaki, Noritake, Ogawa, Ogino, Okumoto, Tanaka et Tomana. Deux d'entre eux, MM. Ogawa et Tomana, ont quitté l'association peu de temps après; et un troisième, M. Okumoto, est aujourd'hui décédé. La semence jetée en terre il y a 30 ans, a germé et s'est développée. Aujourd'hui, l'Association forme un large groupe de 28 associés-es (6 femmes et 22 hommes). Le dimanche 5 juin 2011, nous avons réservé cette journée pour célébrer ensemble le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de l'association dans notre fondation du Japon.

## Cérémonie au cimetière

À 15 h, nous nous sommes rendus au cimetière pour prier pour tous les Clercs de Saint-Viateur décédés depuis l'arrivée de la Communauté au Japon en 1948. Après avoir astiqué le monument et l'avoir enjolivé de fleurs, nous y avons tenu une cérémonie commémorative avec chants et prières de circonstance. Au cours de la cérémonie, tous les Viateurs ont été invités à faire une prière personnelle en aspergeant le monument. À la fin de ce rituel, nous avons pris une photo de tous les Viateurs présents et après un échange, nous avons décidé que les noms des associés décédés seraient désormais inscrits sur une nouvelle pierre que nous poserons au cours de cette année du 30<sup>e</sup> anniversaire.

## Célébration à la chapelle de Hakubaicho

Après cette première cérémonie émouvante, nous nous sommes tous rassemblés dans la chapelle de la résidence d'Hakubaicho pour une célébration de la Parole. Après la lecture de textes bibliques choisis, le père Labadie a fait une homélie dans laquelle il a rappelé le développement des associés au Japon et leur mission au sein de la communauté viatorienne et de l'Église.

## Engagements de deux nouveaux associés

Au cours de cette célébration, nous avons procédé à l'accueil de deux nouveaux membres qui ont prononcé leurs premiers engagements dans l'association. Il y eut



Au cimetière, « à la fin de ce rituel, nous avons pris une photo de tous les Viateurs présents », associés-es et religieux.



Après leurs engagements, les deux nouveaux associés M. Yukinobu Oshima et M<sup>me</sup> Agnes Kuraoka signent le registre de l'Association.

# DES ASSOCIÉS-ES DU JAPON



Renouvellement des promesses des associés-es, suivi du renouvellement des vœux des religieux.



Viateurs, associés-es et religieux du Japon en 2011.

Photo officielle du 30<sup>e</sup> anniversaire des associés-es du Japon, dans la chapelle Hakubaicho.

d'abord une dame, M<sup>me</sup> Toshimi Kuraoka – Agnes, – du groupe des associés de notre paroisse Saint-Viateur et un homme, M. Yukinobu Oshima – Thomas, – du groupe des associés d'Hakubaicho. Après ces engagements et la signature habituelle du registre de l'association, ce fut au tour de tous les autres associés de renouveler leurs promesses, et ensuite celui des religieux, de renouveler leur profession religieuse.

## Remise d'une « épingle » aux associés-es

À cette occasion particulière du 30<sup>e</sup> anniversaire de l'association viatorienne du Japon, nous avons procédé à la bénédiction et à la remise à tous les associés-es « d'épingles de veston », représentant l'emblème des C.S.V., avec la couronne d'épines et le monogramme IHS. Après la célébration, nous avons tenu à prendre quelques photos commémoratives directement dans notre belle chapelle.

Au terme de cette fête, tous les Viateurs, religieux et associés-es, étaient conviés dans notre Centre d'Accueil pour une légère collation et pour se donner un prochain rendez-vous lors du 60<sup>e</sup> anniversaire de notre paroisse qui aura lieu en octobre à Kitashirakawa. À cette occasion notre confrère Anno Tomoaki Sugawara recevra l'ordre du diaconat des mains de notre évêque M<sup>gr</sup> Paul Otsuka. Continuons à prier pour que la Fondation du Japon continue à grandir selon les vues de Dieu! ■



À l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire, remise d'une « épingle de veston » à tous les associés-es.

# ENGAGEMENTS ET ACTIVITÉS ÉDUCATIVES INITIÉES ET ANIMÉES



**ANAMI, Takaya - Paul**

- associé de Hakubaicho
- principal de Rakusei
- professeur de maths
- leçons hebdomadaires de religion.



**AOKI, Goro - Paul**

- associé de Hakubaicho
- professeur de sciences
- leçons hebdomadaires de religion
- titulaire de 11<sup>e</sup> année.



**ENDO, Masaki - François**

- associé de Hakubaicho
- président du dép. de religion
- professeur de musique
- directeur de *Handbell Choir*
- leçons hebdomadaires de religion.



**FUKUI, Kiyoshi - André**

- associé de Kitashirakawa
- médecin à l'Hôpital NTT de Kyoto.



**FUKUI, M<sup>me</sup> Ai - Française**

- associée de Kitashirakawa
- infirmière : accompagne les religieux non-japonais lors du communiqué des diagnostics par des médecins du pays.



**HAMANAKA, Ichitoku - François**

- associé de Kitashirakawa
- coordonnateur de la liturgie à la paroisse Saint-Viateur.



**HAYASHI, Kunio - Jean**

- associé de Kitashirakawa
- médecin, directeur du département d'hématologie à l'Hôpital Hirakata Kosai.



À l'école Rakusei, premier groupe de traduction de la Bible en braille, pour le bénéfice des aveugles, animé par M. Takaya Anami, associé et principal de l'école.



Notre associé Masaki Endo est professeur de musique à Rakusei. Il a formé un groupe musical, le « *Endo Handbells* » qui initie les jeunes au maniement, à l'harmonisation et à l'orchestration des *Handbells*.

# PAR DES ASSOCIÉS-ES DE LA FONDATION DU JAPON



Le groupe de M. Endo offre des arrangements musicaux dans les foyers de personnes âgées. À l'école Rakusei, il excelle particulièrement lors de la présentation du Pageant biblique de Noël.



Deuxième groupe de traduction de la Bible en braille, animé par M<sup>me</sup> Megumi Oda, associée de Hakubaicho, et engagée à divers niveaux à Rakusei.

**HAYASHI, M<sup>me</sup> Ikuko - Lucia**

- associée de Kitashirakawa
- coordonnatrice des arrangements floraux à la paroisse Saint-Viateur.



**HONDA, M<sup>me</sup> Yuri – Claire**

- associée de Kitashirakawa
- membre de la chorale à la paroisse Saint-Viateur.



**HONDA, Tomotake - Gabriel**

- président des associés-es de Kitashirakawa
- bénévole pour porter les repas aux aînés de la ville
- gardien de l'église St-Viateur.



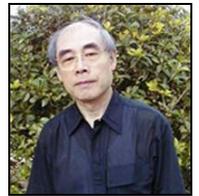
**ISHII, Joozo - Augustin**

- associé de Kitashirakawa
- membre du conseil de la paroisse Saint-Viateur
- membre de l'arrondissement sud-est de Kyoto.



**IWATA, Isao – Bonaventure**

- associé de Hakubaicho
- ex-assistant principal de Rakusei
- professeur d'anglais à la retraite
- leçons hebdomadaires de religion
- animateur du *Tea Group* : échanges sur la Bible avec des élèves.



**KIMURA, Tomoaki - François**

- associé de Hakubaicho
- professeur d'anglais
- titulaire de 8<sup>e</sup> année
- leçons hebdomadaires de religion.



**KURAOKA, M<sup>me</sup> Toshimi - Agnès**

- associée de Kitashirakawa
- membre du conseil de la paroisse Saint-Viateur.





**MASAKI, Fumio - Augustin**

- associé de Hakubaicho
- professeur d'études sociales à la retraite
- statut s'associé provisoirement inactif pour raisons de santé.



**MINATO, Lui - Ludovic**

- associé de Hakubaicho
- secrétaire du conseil de Rakusei
- leçons occasionnelles sur le langage des signes.



**MORIN, M<sup>lle</sup> Colette**

- associée de Hakubaicho
- professeure d'anglais
- leçons hebdomadaires de religion.



**NISHIO, Nozomi - Mathias**

- associé de Hakubaicho
- directeur de l'orchestre de Rakusei
- leçons hebdomadaires de religion



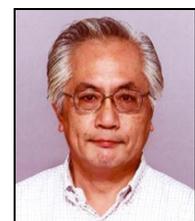
**NORITAKE, Takashi - François**

- associé de Hakubaicho
- membre du conseil de Rakusei
- professeur de sciences sociales à la retraite
- directeur de la chorale de sa paroisse : Nagaoka de Kyoto.



**ODA, M<sup>me</sup> Megumi - Maria**

- associée de Hakubakicho
- vice-présidente du département des « curriculum »
- organiste aux cérémonies scolaires
- leçons hebdomadaires de religion.



**OGAWA, Kanji - François**

- associé de Kitashirakawa
- soliste à la chorale de la paroisse Saint-Viateur
- lecteur aux messes dominicales
- bénévole pour le transport des repas aux aînés.

# 1981 - 2011

## 30 ANS DE FIDÉLITÉ DES ASSOCIÉS - ES



Groupe d'élèves du niveau de 8<sup>e</sup> année qui se réunit régulièrement avec M<sup>lle</sup> Colette Morin, associée, pour l'étude de la Bible en anglais.



Le « Tea Group » de M. Isao Iwata, associé : un groupe d'élèves qui se réunit chaque semaine pour une meilleure compréhension de la Bible. Appelé « Tea Group » parce qu'on y offre du thé à ceux qui le veulent.

28 ASSOCIÉS - ES :  
 15 À HAKUBAICHO  
 13 À KITASHIRAKAWA



M. Shigehiko Tanaka est un associé, ex-professeur de Sciences sociales. Il a formé un groupe d'élèves pour l'étude des problèmes sociaux et religieux.



M. Hiroaki Okumoto, – aujourd'hui décédé –, avait regroupé des élèves qui recueillaient des timbres pour les vendre au profit d'œuvres de charité. Aujourd'hui, c'est M. Shigehiko Tanaka qui continue cette activité caritative.

**OGINO, Kazushige**  
 - Joseph

- associé de Hakubaicho
- assistant principal de Rakusei
- animateur d'un groupe *Tea Group*
- leçons hebdomadaires de religion.



**OSHIMA, Yukinobu**  
 - Thomas

- associé de Hakubaicho
- maintenance à l'école Ralusei
- paroissien de Saint-Viateur.



**OYAMA, Aritoshi**  
 - Jean

- associé de Kitashirakawa
- consultant pour choix de carrières et offres d'emplois.



**TANAKA, Shigehiko**  
 - Augustin Paul

- associé de Hakubaicho
- prof d'études sociales à la retraite
- leçons hebdomadaires de religion : religions et culture japonaise.



**TOMIYAMA, Nozomi**  
 - Jean-Paul

- associé de Hakubaicho
- professeur de religion
- leçons hebdomadaires de religion



**WOO, Man**  
 - Camille

- associé de Kitashirakawa
- pédiatre à Kyoto
- président de l'association des médecins catholiques.



**YOSHIDA, Tadashi**  
 - Viateur

- associé de Kitashirakawa
- coordonnateur de l'enseignement catholique et des servants de messe dans sa paroisse.



## Activités d'octobre en marchant avec « le Seigneur des miracles » et saint Viateur

Bernard Paquette, CSV



La petite église de Quives

### LE 8 OCTOBRE

**S**elon la coutume établie dans le grand diocèse de Carabaylo, dans l'immense banlieue de Lima, qui regroupe 44 paroisses y compris la paroisse viatorienne de Collique : *Cristo Hijo de Dios* (Christ, Fils de Dieu), avait lieu le samedi 8 octobre dernier, le pèlerinage annuel à la petite église de Quives (Canta).

Cette longue marche a rassemblé dans la prière, les chants et les haltes spirituelles, au-delà de 5 000 pèlerins des différentes paroisses du diocèse dont 200 personnes en provenance de Collique.

Cette petite église de Quives est précisément l'endroit où sainte Rose de Lima, la patronne du Pérou, – qui a vécu de 1586 à 1617 – a été confirmée par saint Toribio de Mogrovejo (1538 – 1606).



À l'avant sur la photo, sans doute les membres de l'équipe paroissiale d'animation pastorale de Collique, présents ce jour-là : Micaela Chuquiruna, Ana María Yucra, P. Gaston Harvey, csv, Adela Dextre, David Cuya, P. Carlos Guzmán, Elia Criollo et P. Bernard Paquette, csv.

### LE 14 OCTOBRE

**E**ncore dans la paroisse *Cristo Hijo de Dios* de Collique, en fidélité à notre programme paroissial d'animation pastorale de la jeunesse, une importante rencontre des élèves de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> secondaire eut lieu le vendredi 14 octobre. Ils étaient tout près de 250, réunis au Centre paroissial de la 1<sup>re</sup> zone de Collique. Ils provenaient de 13 institutions scolaires publiques dans un réseau de 22 directeurs de Collique qui se réunissent à chaque mois.

Rassemblement des jeunes, garçons et filles, au Centre paroissial de la première zone de Collique.





Lors de cette rencontre des jeunes, les huit leaders de la pastorale jeunesse en compagnie du P. Bernard Paquette, csv, debout en arrière de la statue de saint Viateur.

**F**iesta de San Viator : LE 21 OCTOBRE  
à Collique, Tamshiyacu, Cutervo, Yungay, célébrations de la fête de saint Viateur.

Aperçu des activités au collège *Fe y Alegria N° 11* de Collique :

- Présentation des gagnants du concours sur la connaissance de saint Viateur et du père Louis Querbes.
- Déjeuner avec les professeurs.
- Célébration de la Parole.
- Rassemblement général et temps de fraternité.



« Nous sommes tous et toutes saint Viateur ! »

**B**énédition et inauguration de la coopérative *San Viator* : LE 23 OCTOBRE

Ce dimanche, dans le cadre des célébrations de «La S<sup>t</sup>-Viateur » à la place civique de la 3<sup>e</sup> zone de Collique, on a procédé à la bénédiction et à l'inauguration du nouveau local de la Coopérative d'épargne et de crédit *San Viator* fondée il y a bientôt 15 ans par le P. Claude Chouinard, csv, quand il était curé à Collique.



**J**our dédié à la dévotion au « Seigneur des miracles ». LE 28 OCTOBRE

En ce jour, comme en plusieurs autres institutions scolaires du grand Collique, organisation d'une procession avec les élèves du collège *Fe y Alegria N° 11*, dont Ronald Guerra, csv, est le directeur depuis mars 2011. **Sur la photo**, au centre à l'avant, M<sup>me</sup> Béatrice Mendez, sous-directrice du collège, accompagnant les élèves.



## Mon expérience aux Camps du Lac Ouimet et au Canada dans l'optique de la solidarité internationale

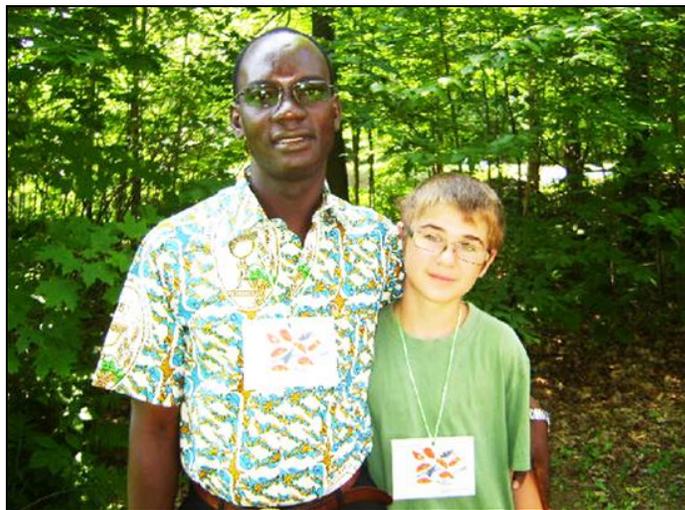
Benjamin Ouédraogo, CSV

**T**out d'abord, je remercie le Seigneur et toute la communauté de m'avoir permis de vivre cette belle et enrichissante expérience auprès des jeunes et des personnes âgées au Lac Ouimet.

J'ai vécu le premier camp avec une cinquantaine de jeunes et plusieurs animateurs et moniteurs. Ce fut pour moi une découverte de la culture nord-américaine en pleine effervescence. Ce fut aussi une occasion d'échanges interculturels entre l'Afrique, précisément le Burkina Faso, et le Canada. J'ai beaucoup appris avec ces jeunes. Je me suis laissé enseigner par eux : leurs valeurs d'accueil, de simplicité et de disponibilité à apprendre du nouveau et certaines pratiques des Québécois. Réciproquement, je les ai informés de certaines valeurs de ma culture africaine : l'accueil également, le respect des aînés, la franchise, l'honnêteté, l'ouverture, l'intégrité, la chaleur humaine, le respect de l'homme et son environnement.

Quant au second camp, ce fut pour moi un temps d'engagement et surtout de partage d'expériences en tant qu'éducateur de la foi avec les jeunes. Il faut noter qu'au niveau spirituel, nous avons vécu quelques moments de célébrations eucharistiques, soit en petite communauté, c'est-à-dire avec les Viateurs présents, soit en grand groupe avec les campeurs. De plus, ce second camp a été aussi pour moi l'occasion de participer à une formation sur le leadership, spécialement « *comment gérer un groupe, comment développer le sens de la responsabilité, comment accompagner les jeunes, comment susciter un esprit créatif chez les enfants, à partir de ce qu'ils ont et de ce qu'ils sont sans brimer.* »

Pour les deux camps, j'ai noté qu'il y avait une ambiance agréable et surtout un climat de confiance entre les campeurs et les organisateurs. Ces semaines, fortement

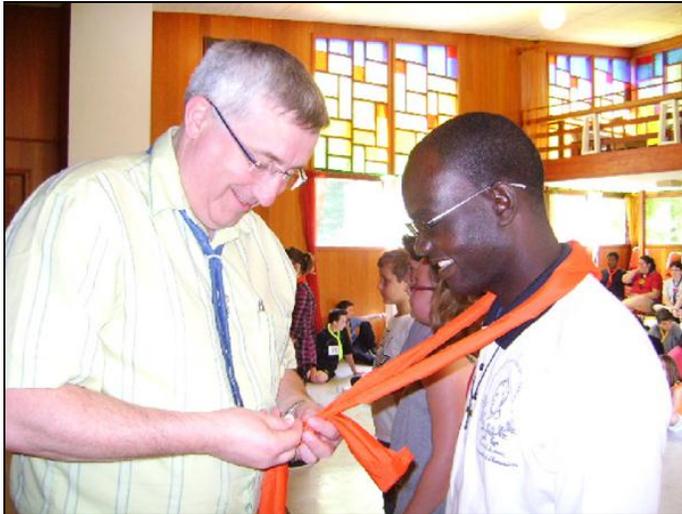


**Au camp des jeunes du Lac Ouimet en juillet 2011, Benjamin Ouédraogo, csv, qui a accepté de faire une photo avec un campeur.**



**Au cours du 2<sup>e</sup> Camp, celui des personnes âgées, Benjamin a fait un exposé sur « la place de la femme dans la société du Burkina Faso ».**

**Benjamin Ouédraogo recevant le foulard de présence au Camp du Lac Ouimet des mains du confrère Jean-Marc Saint-Jacques.**



**Dans l'optique de la solidarité internationale, Benjamin a rendu visite aux confrères CSV de l'équipe pastorale du sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes à Rigaud, Québec.**

remplies, ont constitué pour moi des moments forts, très agréables, fraternels et parfois amusants quoiqu'un peu fatigants, avec son rythme de travail intense.

Concernant le 2<sup>e</sup> camp, il avait une connotation particulière. Le rythme était moins intense mais les activités aussi nombreuses. Ainsi, il y eut, entre autres, la célébration eucharistique pour laquelle j'étais sacristain, la baignade, les découvertes, les échanges interculturels, au cours desquels j'ai présenté le Burkina Faso, pays des hommes intègres. J'ai fait un exposé sur « la place de la femme dans la société du Burkina Faso ». Pour certaines personnes, ce fut l'un des beaux moments. Elles m'ont confié que c'était la première fois qu'elles assistaient à un exposé sur le Burkina Faso. À leur manière, les personnes âgées ont aussi besoin d'une attention particulière, une écoute attentive et surtout la disponibilité dans leur accompagnement. J'ai été très ému de voir leur grande ouverture, leur fraternité et leur amitié.

Pour terminer, je tiens une fois de plus, à exprimer mes sincères remerciements à la communauté viatorienne qui m'a permis d'aller vivre cette magnifique et unique expérience au milieu d'un groupe de jeunes et de personnes âgées. J'adresse mes vives félicitations aux responsables des camps de l'Avenir, en particulier aux frères Léandre Dugal et Jean-Marc Saint-Jacques pour leur dévouement au service des jeunes et des personnes vulnérables. Un merci particulier au Supérieur provincial et à son conseil, sans oublier le P. Jean Pilon, mon directeur de stage, pour sa constante disponibilité et le P. René Pageau pour ses sages conseils et son ouverture. Enfin, je ne puis remettre la plume dans l'encrier, sans exprimer ma reconnaissance à tous les confrères dont la disponibilité et la gentillesse m'ont favorisé de chaleureux « tours guidés » de quelques communautés viatoriennes, et lieux touristiques depuis Montréal en passant par Rigaud et Joliette, jusqu'à Rimouski, Mont-Louis, Rivière-au-Renard et Percé, en Gaspésie.

Vive la solidarité internationale, vive les Viateurs, et vive la fondation du Burkina Faso, pays des hommes intègres! ■

**Halte et boustifaille pour le globetrotter Benjamin, dans le Parc Forillon, près de Rivière-au-Renard en Gaspésie, en compagnie de 3 autres Viateurs, Benoît Tremblay, Jacques Houle et Jules Chaput.**



## Mon expérience au Collège Immaculée-Conception

Evens G. Bellerive, CSV

**A**près deux années d'études philosophiques au Grand Séminaire, une responsabilité m'attendait au Collège Immaculée-Conception : travailler comme censeur, professeur de catéchèse en 7<sup>e</sup> AF et animateur du Mouvement eucharistique des Jeunes (MEJ).

Au début, j'imaginai être totalement submergé par cette triple tâche : la mer à boire quoi ! Mais, au fil du temps, je me suis rendu compte que c'était surtout une question d'organisation. En fait, ma nouvelle fonction s'est révélée plus intéressante qu'épuisante, étant donné le grand amour que j'y mettais pour l'accomplir, non seulement comme Viateur mais aussi et surtout comme chrétien.

### Aspects majeurs de mon expérience

Mon expérience s'annonçait intéressante sous l'angle de ma vocation de Clerc de Saint-Viateur, car, j'allais avoir la chance d'œuvrer en pastorale scolaire. Effectivement, ce volet m'a aidé à réaliser plus directement la mission de notre fondateur, le P. Louis Querbes, incarnée dans la liturgie, la catéchèse et l'éducation. Cette expérience m'a aussi donné le goût de travailler avec les jeunes adolescents car, en les voyant vivre et agir, on voit que l'avenir de notre société repose sur eux. C'est la raison pour laquelle, en tant que Viateur, j'ai fait de mon mieux pour leur offrir une éducation soignée pouvant les aider à devenir de vrais agents de développement au sein de notre société.

### Perspectives pédagogiques

Durant mon passage au CIC, je me suis toujours considéré comme un grand frère pour les élèves, un ami pour les professeurs et les parents d'élèves et un collaborateur au sein de l'équipe. Cela m'a aidé à apporter ma petite pierre à la réalisation de la noble mission éducative que nous portons à cœur : celle de former des hom-



Groupe du Mouvement eucharistique des Jeunes (MEJ), lors d'une excursion. Ils sont accompagnés de leur animateur, Evens G. Bellerive, csv, tout au fond, affichant un large sourire.



Prestation de la fanfare du CIC le jour de l'ouverture des Jeux viatoriens 2011. Les membres de la fanfare étaient entourés d'élèves vêtus de costumes aux couleurs rappelant le bicolore national (bleu et rouge).

mes et des femmes intellectuellement, humainement et spirituellement solides qui dans l'avenir, seront utiles au développement de notre société.

### La solidarité éducative

Malgré mes limites, je peux dire que j'ai déployé tous les efforts possibles pour garder l'esprit d'équipe. D'ailleurs, c'est

cet esprit qui nous a rendus plus efficaces au CIC. Je me suis toujours senti soutenu par les autres membres de l'équipe. C'est cette synergie qui nous a permis de guider les jeunes qui nous étaient confiés. Pour maintenir la bonne marche du collège à

tous les niveaux, nous avons toujours cherché à nous prodiguer des conseils aux réunions du conseil de direction. Cette manière de faire nous a permis d'apporter une amélioration à la qualité de notre travail d'éducateur.

### Notre thème mobilisateur

L'année scolaire a aussi été marquée par un thème qui était riche de sens, vu la constatation évidente de la dégradation progressive de l'environnement haïtien. Ce thème était : « *Mon environnement, mon avenir!* ». Pour aider les élèves à mieux le vivre, nous avons inséré dans le programme scolaire des cours d'écologie où les professeurs ont développé une conscience écologique chez les jeunes afin qu'ils agissent positivement face à l'environnement. Jugeant que ce thème méritait d'être plus approfondi et bien vécu, nous avons décidé de le garder pour l'année académique 2011-2012.

### Les « Jeux viatoriens 2011 », une chance!

Le sport et la musique sont des activités inhérentes à la vie du collège. En ce sens, j'ai eu l'opportunité de participer à la 17<sup>e</sup> édition des « Jeux viatoriens 2011 ». Ces jeux incluaient une série d'activités sportives et musicales qui ont mis en branle non seulement le collège, mais aussi, toute la ville des Gonaïves. Le thème autour duquel se sont déroulées toutes les activités durant cinq jours, pour se clôturer à la fête de notre drapeau le 18 mai, a été celui-ci : « *Sport! Musique! Une jeunesse fière, une Haïti prospère!* ». En fait, ces jeux m'ont donné l'occasion de découvrir combien les élèves de notre collège étaient bourrés de talents.

### Conclusion

Au terme de ma première expérience en éducation, je suis heureux de pouvoir dire que mon séjour au Collège Immaculée-Conception m'a heureusement enrichi comme personne et comme Viateur religieux. En effet, j'y ai acquis des connaissances irremplaçables dans plusieurs domaines. Grâce à ce stage, je suis devenu, me semble-t-il, plus responsable et plus mature pour contribuer efficacement à la réalisation de la mission de Jésus à travers le charisme de la famille viatorienne. ■



La 17<sup>e</sup> édition des Jeux viatoriens du CIC en 2011 : activités sportives et musicales au cours des 5 jours précédant la fête du drapeau national, le 18 mai. Il y eut des compétitions entre la majorité des institutions scolaires, publiques et privées dans presque toutes les disciplines, voire les jeux d'esprit!



Voici quelques joueurs de la sélection masculine de Football du CIC, représentant l'équipe championne.

# Deux fêtes commémoratives et un événement sans précédent dans la fondation du Japon

Gaëtan Labadie, CSV

## Le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'école Rakusei

**P**our les célébrations de notre 60<sup>e</sup>, les invités spéciaux étaient M<sup>br</sup> Paulo Otsuka, évêque de Kyoto, le P. Mark R. Francis, CSV, supérieur général des CSV et le P. Paul Charbonneau, CSV, ancien président de notre école. Le vendredi 21 octobre dans la matinée, après une brève présentation de M. Takaya Anami, le principal de notre école, le P. Général s'est adressé à tous les élèves et les professeurs pour les féliciter à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de leur école, mais surtout pour leur faire réaliser qu'ils appartiennent à la grande famille internationale des Viateurs. Il les a surtout invités à réaliser qu'une grande tâche dans la société les attend; et que leur formation à Rakusei est d'une très grande importance. Immédiatement après ce discours, l'orchestre de l'école a interprété une pièce composée par l'un de nos diplômés, M. Yasumura. Quel talent de musicien! Les applaudissements fusaient de partout.

Puis ce fut la messe présidée par M<sup>br</sup> Paulo Otsuka qui, pour sa part, a insisté sur l'importance des écoles catholiques au Japon, surtout en raison des valeurs chrétiennes transmises aux étudiants; valeurs qui leur seront indispensables pour servir la société et la rendre meilleure. Après la messe, eut lieu une conférence donnée par un éminent professeur d'université, M. Washida. À la suite de ce rassemblement à l'école, c'est à l'Hôtel Miyako que la fête a continué, de 16 h jusqu'à 20 h 30, avec la cérémonie du thé, le discours du Président de l'école, la remise de diplômes de félicitations pour les réalisations accomplies à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire: en particulier le très joli carillon de l'école, le nouveau terrain de tennis et le nouvel emplacement pour le club des archers japonais.

Ensuite, le groupe professionnel du Noh, dirigé par l'un de nos anciens, a interprété une pièce spéciale pour l'occasion.

**Le 21 octobre dans la matinée, le P. Mark Francis, supérieur général des CSV s'est adressé aux élèves et aux professeurs réunis dans le gymnase.**



**Sur le théâtre, une messe festive par M<sup>br</sup> Otsuka.**



**L'orchestre de l'école Rakusei a exécuté une pièce musicale composée par l'un des anciens, M. Yasumura.**





**Pour la réception à l'hôtel Miyako, nous étions plus de 380 personnes. Une fête cordiale, conviviale, dans la joie et la reconnaissance.**

Puis, ce fut la reprise de la pièce musicale, que notre orchestre avait exécutée le matin même à l'école. Au cours du délicieux repas qui suivit, des convives se déplaçaient pour aller rencontrer des personnes qu'ils n'avaient pas vus depuis longtemps. C'était vraiment une fête conviviale, au cours de laquelle les anciens élèves en profitaient pour remercier leurs anciens professeurs et les parents étaient de la partie eux aussi. Il y avait une atmosphère de grande joie qui exprimait la reconnaissance que tous avaient envers l'école Rakusei. Nous avons eu aussi le bonheur d'entendre des chanteurs professionnels. Parmi eux se trouvait l'un de nos anciens élèves. À cette grande fête, nous étions plus de 380 personnes, représentant les groupes de parents et d'anciens qui soutiennent notre école. Le mot de la fin fut donné par M. Anami, le principal de Rakusei qui a remercié tous ceux qui ont travaillé à la réussite de la fête.



**Le groupe professionnel Noh a interprété pour nous un numéro traditionnel japonais. Un ancien de Rakusei fait partie de cette troupe.**

**Le 60<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse et le diaconat du frère Tomoaki Sugawara.**

Pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse Saint-Viateur, la communauté des CSV du Japon a fait rénover l'ensemble du système de sonorisation de l'église; travail qui fut prêt à temps pour cette grande fête. Pour sa part, l'école Rakusei avait fait le don d'une œuvre magnifique, représentant le Christ ressuscité. Cette réalisation artistique fut installée à l'arrière de l'autel, et bénie le samedi 22 octobre pour permettre à tous de pouvoir l'admirer le lendemain, à l'occasion de la fête.



**Un chœur de Rakusei dirigé par M. Endo, associé, a accompagné le F. Marcel Toupin, csv, qui a exécuté le chant bien connu à saint Viateur : « Triomphe... ».**

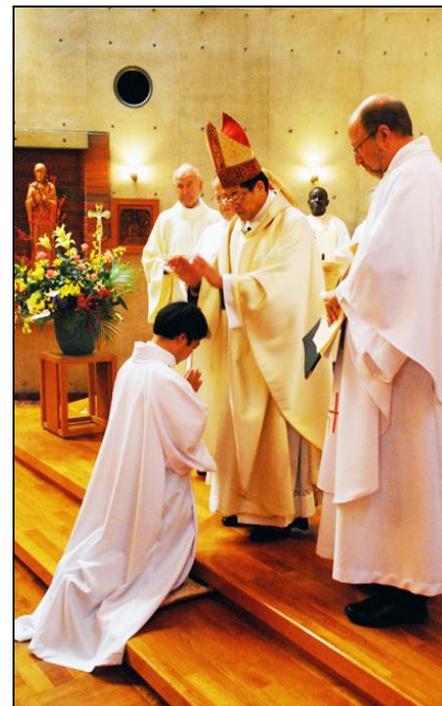
Ainsi donc, ce dimanche 23 octobre, plus de 200 personnes étaient réunies à notre paroisse Saint-Viateur de Kitashirakawa pour célébrer son 60<sup>e</sup> anniversaire et assister à l'ordination au diaconat de notre confrère Tomoaki Sugawara. Tout avait été préparé dans les moindres détails. C'est le même évêque, M<sup>gr</sup> Paulo Otsuka, qui a présidé la célébration, accompagné du P. Mark Francis, CSV, notre supérieur général et du P. Paul Charbonneau, CSV, représentant du Supérieur de la province du Canada et de tous les CSV du Japon.

Presque tous les Viateurs associés-es étaient présents à la fête et avaient une fonction à remplir, soit comme organiste, chantre, maître de cérémonie, interprète, etc. Le sommet de la fête fut le diaconat de Tomoaki. Ses parents, dont la mère avait été baptisée cette année même, au cours de la Veillée pascale, étaient fort émus de voir tant de monde participer à cette cérémonie remplie d'émotion.

À la fin de la messe, le Supérieur général prit la parole pour féliciter Tomoaki et la paroisse Saint-Viateur. Il a souligné qu'au-delà du 60<sup>e</sup> anniversaire de cette belle église, il y a celui, plus important, du témoignage que les paroissiens ont donné dans leurs milieux au cours de ces soixante années. Le P. Paul Charbonneau, ancien curé de la paroisse, a aussi offert ses félicitations au nom du Supérieur provincial. Puis, le P. Yves Boisvert, le curé actuel, s'est adressé aux gens. En plus des félicitations d'usage, il a demandé à ses paroissiens que la fête de ce 60<sup>e</sup> anniversaire soit un nouveau point de départ pour que tous les chrétiens de Kitashirakawa soient de vrais témoins de l'amour du Christ.

M. Yamori, l'un des paroissiens de Saint-Viateur depuis l'arrivée des CSV au Japon, a rappelé plusieurs événements concernant le développement de la paroisse, surtout le fait qu'avant sa création canonique, les fidèles pouvaient assister à la messe dans une chambre de la communauté, ensuite dans un petit oratoire, avant d'avoir la permission de bâtir une première église, qui, en 1951, fut offerte aux Clercs de Saint-Viateur, à perpétuité, par M<sup>gr</sup> Paul Furuya, l'évêque de l'époque.

**Le P. Mark Francis, supérieur général des CSV remet une bénédiction spéciale du pape Benoît XVI pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse. Elle est accueillie avec reconnaissance par M. Yamori, l'un des doyens de Kita.**



**M<sup>gr</sup> Otsuka prie sur le nouveau diacre en lui imposant les mains.**



**Il lui remet l'étole et le livre des Évangiles, pour le service de la Parole de Dieu.**



Puis vint le tour du nouveau diacre Tomoaki de remercier tous ceux et celles qui avaient bien voulu être de la fête. Les applaudissements et la joie de tous les participants ont exprimé chaleureusement leurs remerciements à Dieu pour ce grand événement. Finalement, notre Supérieur général a offert à la paroisse une bénédiction spéciale de la part du pape Benoît XVI. Ce fut M. Yamori, comme représentant des paroissiens, qui a reçu ce magnifique cadeau.

Après la cérémonie, nous avons invité notre évêque pour une photo souvenir avec le nouveau diacre, ses parents, les CSV en aube blanche et tous les servants, avant que tous les gens se rendent dans la salle paroissiale de l'église pour une magnifique réception. Le F. Jacques Bernard avait mis tout son talent et son cœur pour réaliser les décorations de la salle.



**Le nouveau diacre Tomoaki Sugawara, CSV, exprimant sa reconnaissance et sa joie par un sourire à peine perceptible!**



**Photo souvenir du diaconat de Tomoaki. Il est là les bas chargés de fleurs avec ses parents, les CSV et M<sup>br</sup> Otsuka.**

Après la prière de bénédiction du repas par notre évêque et le petit mot d'accueil du P. Labadie, supérieur de la fondation, ce fut la fête au cours de laquelle l'atmosphère de joie et de reconnaissance ne tarissait plus. Chacun s'empressait d'aller féliciter Tomoaki et les cadeaux ne manquaient pas. Pour nous tous, les Viateurs religieux et les Viateurs associés-es du Japon, ce fut l'une des plus belles « Saint-Viateur » que nous ayons vécue.

Puisse ce cadeau de Dieu à la communauté viatorienne du Japon, après plus de 63 années de présence en ce pays, porter des fruits qui attesteront que la présence des CSV au Japon est nécessaire pour que le Royaume de Dieu advienne! ■



**Les convives de la table d'honneur. Après M<sup>br</sup> Otsuka, cinq autres dignitaires prendront la parole pour un discours de circonstance. Sur la tenture, au-dessus du sigle du 60<sup>e</sup>, un écriteau en japonais sur lequel on peut lire : « CÉLÉBRATION DU 60<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE KITASHIRAKAWA. »**

# Séminaire de formation en gestion de projets

Benoît Tremblay, CSV

Ce séminaire de formation intensive s'est tenu aux Gonaïves au cours de l'été 2011 en deux étapes : la première, du 25 au 29 juillet et la deuxième, du 1<sup>er</sup> au 3 août. Sous le leadership d'une équipe d'animation, composée du F. Benoît Tremblay, CSV de M<sup>me</sup> Nicole Truchon et du F. Tomas Aramberri, CSV, il a regroupé 23 participants de la communauté viatorienne d'Haïti, 21 Viateurs religieux et 2 Viateurs associés. Dans ces pages, nous suivrons Benoît qui nous guide dans la découverte de cette expérience pilote.

**N**e nous laissons pas dérouter par les expressions peut-être un peu « savantes » de notre activité estivale : « **séminaire de formation** » et « **gestion de projets** » en Haïti.

## VOCABULAIRE TECHNIQUE

Qui dit « **SÉMINAIRE DE FORMATION** », dit une activité didactique plus ou moins prolongée de conscientisation, de formation sur mesure par l'apprentissage d'un savoir-faire. Cette activité est souvent animée par une équipe spécialisée qui travaille de manière interactive avec les participants. Pour cela, elle favorise l'alternance de la transmission des connaissances et les pratiques d'apprentissage : exposés suivis d'ateliers de travail, et aussi tables rondes suivies de temps de plénières; elles-mêmes suivies d'exercices de réalisations spécifiques concrètes.

Lorsqu'on parle de « **GESTION DE PROJETS** », on pointe deux réalités précises. En premier lieu, on parle de **projets**, c'est-à-dire d'un ensemble finalisé d'activités et d'actions entreprises dans le but de répondre à un besoin défini dans des délais fixés et dans les limites de l'enveloppe budgétaire allouée.

En second lieu, on parle de la **gestion** d'un projet défini. Il s'agit d'une action d'ordre administratif, comprenant un début et une fin, et qui mobilise des ressources bien identifiées (humaines, matérielles, équipements, informations financières), qui représentent un coût et font l'objet d'une analyse budgétaire rigoureuse.

LE LIEU OÙ  
S'EST TENU  
LE  
SÉMINAIRE



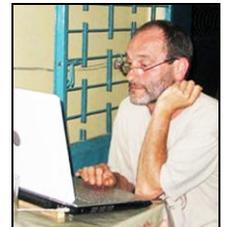
Le collège Immaculée-Conception des Gonaïves.



M<sup>me</sup> Nicole Truchon



Benoît Tremblay, CSV



Tomas Aramberri, CSV

## PROFIL DE L'ÉQUIPE D'ANIMATION DU SÉMINAIRE

Vous le voyez, une petite équipe de 3 personnes aux parcours différents; mais riches d'expériences variées et complémentaires.

**Nicole Truchon**, M. Sc, B.A. B.E. Une enseignante dans le nord du Québec chez les autochtones (Innus). Elle a travaillé comme consultante en développement international; et vécu durant 7 ans dans deux pays de l'Afrique de l'Ouest.

**Tomas Aramberri**, CSV. Un confrère d'origine basque, directeur de SERSO. Il a travaillé durant 8 ans dans la fondation du Pérou.

**Benoît Tremblay**, CSV. M. Éd. (didactique des langues) et M. Sc. sociales. Il a une expérience internationale, ayant travaillé dans les fondations du Pérou, du Burkina Faso et de Côte d'Ivoire.



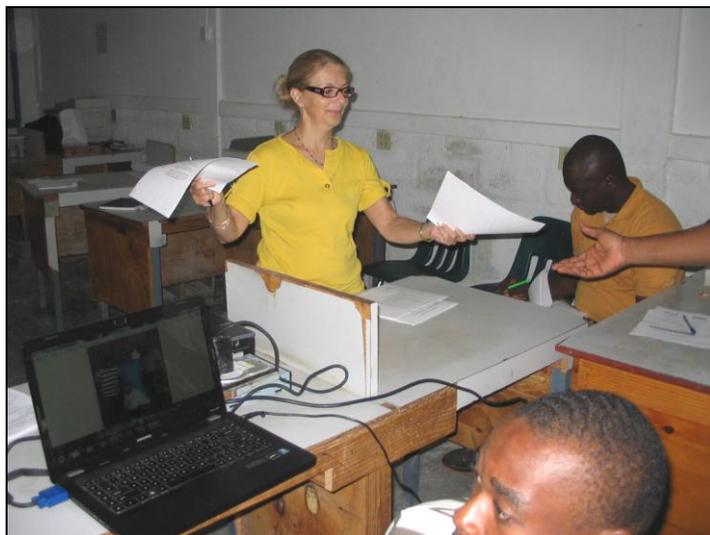
Profil des animateurs et participants dans la résidence des CSV des Gonaïves.



Les 23 religieux et associés-es inscrits au Séminaire sur la gestion des projets, en travail de recherche dans la bibliothèque du CIC.



Autre session de recherche dans la salle des ordinateurs du collège.



L'animatrice Nicole Truchon présente et active au milieu des participants.

## GENÈSE DE CETTE MISSION

En novembre 2009, à la première rencontre des supérieurs et économistes de fondations viatoriennes canadiennes avec le conseil provincial, on a exprimé comme objectif prioritaire pour la prochaine décennie, l'autonomie financière des fondations. À la deuxième rencontre, tenue du 7 au 10 novembre 2011, on a fait le point sur cette priorité en tenant compte de l'histoire de chacune de ces fondations et des événements qui les touchent : le Burkina Faso, Haïti, le Japon, le Pérou, et Taïwan.

La présente mission a constitué le premier jalon du plan stratégique de prise en charge financière complète des fondations par leurs communautés. Pour ce faire, des outils de gestion fonctionnels, en cohérence avec les besoins du milieu ont été élaborés, ce qui devrait favoriser la réalisation de projets efficaces et permettre l'atteinte de la finalité visée.

## POURQUOI UNE FORMATION EN GESTION DE PROJETS EN HAÏTI ?

Pour atteindre 2 objectifs et poursuivre 2 finalités.

- **Les 2 objectifs** : développer des compétences en gestion de projet; et élaborer des outils de planification et de réalisation de projets et d'activités qui rejoignent la préoccupation de rentabilité et d'autofinancement.
- **Les 2 finalités** : renforcer les capacités de gestion de la fondation d'Haïti; et fournir un appui à l'élaboration d'un plan stratégique de la fondation.

## DES PROJETS POUR UNE PRATIQUE DE LA GESTION

Durant ce séminaire de formation les participants répartis en équipes, ont étudié, entre autres, les deux projets suivants :

- la reconstruction de la Villa Manrèse;
- la fondation d'une Radio Saint-Viateur.

Pour chacun de ces projets, les équipes, à l'aide d'un formulaire, ont procédé, à l'étude des 12 points essentiels à la rédaction d'un projet. Voici ces points sans explication :

- |                              |                              |
|------------------------------|------------------------------|
| 1. Historique de ce projet   | 7. La demande                |
| 2. Situation géographique    | 8. La clientèle cible        |
| 3. Situation actuelle        | 9. Le financement            |
| 4. Les besoins réels         | 10. Les coûts d'opération    |
| 5. Le financement            | 11. Les risques              |
| 6. Élaboration des scénarios | 12. Les conditions critiques |

## ÉVALUATION DE CE SÉMINAIRE DE FORMATION EN GESTION DE PROJET

On ne peut reproduire ici les résultats des points qui ont fait l'objet de l'évaluation de ce séminaire, faite par les participants : - organisation matérielle; - personnes ressources; - contenus de la formation; participation. Toutefois, les participants ont eu l'occasion d'exprimer par écrit leur appréciation. La majorité d'entre eux ont dit leur grande satisfaction et le désir d'avoir la chance de participer à un autre séminaire de formation, qui assurerait un suivi à celui-ci.

## SERSO, UNE ONG<sup>1</sup> VIATORIENNE

SERSO (Service de Solidarité Saint-Viateur) est une association civile fondée en 1993 par un religieux espagnol le F. Luis Gutierrez.

Cette organisation a pris naissance dans l'espace viatorien afin de travailler au développement intégral des personnes et des communautés des peuples du Sud qui vivent en situation de pauvreté et de vulnérabilité. Il vise aussi la sensibilisation des populations du Nord.

Les organisations des pays du Sud avec lesquelles travaille SERSO sont orientées vers le développement intégral des populations; surtout celles qui font la promotion d'initiatives socio-éducatives formelles ou informelles et qui s'adressent à l'enfance et à la jeunesse. Il travaille aussi avec les groupes qui cherchent à encourager et renforcer l'action éducative et humanitaire des femmes dans la société.

SERSO vise aussi à former les organisations pour une gestion efficace et sérieuse des projets. Il travaille à la sensibilisation et à l'éducation pour le développement avec d'autres organismes sociaux, éducatifs et organisations non gouvernementales (ONG).

SERSO promeut l'organisation d'un volontariat en coopération avec l'environnement viatorien de nos collègues en Espagne. ■

<sup>1</sup> **ONG** = Organisation non gouvernementale

Voici la plus récente réalisation de SERSO : L'INSTITUT MIXTE SAINT-VIATEUR des Gonaïves, la nouvelle école primaire, bénie et inaugurée le 23 octobre 2011. Elle a remplacé et doublé en superficie et en aménagement la petite école inondée et détériorée par l'ouragan Jeanne à l'automne 2008.



De gauche à droite, M. Keler Bien-Aimé, associé, F. Pierre Jeanin Gaëtan, csv, et M<sup>me</sup> Vonette Pierre Louis, associée.



De gauche à droite, les confrères Jean-Paul Saint-Germain, nouveau religieux, Paul Pierre, étudiant en 4<sup>e</sup> année de théologie, Wilford Douze, directeur de l'Institut mixte S<sup>t</sup>-Viateur et Jacques Pétion, étudiant en 4<sup>e</sup> année de théologie.



## ADIEUX ET RECONNAISSANCE AU FRÈRE GUY AUBIN, C.S.V.

Gaëtan Labadie, CSV

Le F. Guy Aubin, clerc de Saint-Viateur, est décédé au Centre Champagneur de Joliette, le 4 juin 2011, à l'âge de 89 ans, dans sa 72<sup>e</sup> année de vie religieuse. Après une dizaine d'années à l'Institut des Sourds de Montréal, le F. Aubin a rejoint en 1951 notre équipe missionnaire au Japon. Il y entreprit une longue carrière à notre école Rakusei qui a duré plus de 50 ans. Le samedi 18 juin, une messe officielle a été célébrée dans la grande chapelle d'Hakubaicho en présence d'une centaine de personnes. Deux anciens de l'école ont donné de beaux témoignages de reconnaissance. Voici l'homélie de circonstance prononcée ce jour-là par le P. Labadie.

Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour présenter nos adieux au F. Guy Aubin que nous avons tous aimés, et qui a donné la majeure partie de sa vie au service de ses frères et sœurs du Japon. Une phrase de l'évangile que nous venons de lire résume bien la vie de Guy : « *Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir.* » (Mt 20, 28)

Guy est né le 26 mai 1922 à Bellerive, diocèse de Valleyfield, dans la province de Québec au Canada. Il était le huitième d'une famille de 12 enfants. Il racontait à ses confrères et à ses amis que dès son enfance, ce qu'il aimait le plus, était d'entendre des missionnaires venir parler de leur travail dans leurs pays de mission et que c'est en partie grâce à cela qu'il est lui-même devenu missionnaire.

Après ses études secondaires, à l'âge de 16 ans, Guy Aubin entra chez les Clercs de Saint-Viateur. Après ses premiers vœux, on le nomma à l'Institut des Sourds de Montréal. Tout en enseignant aux sourds, il continua ses études pour obtenir des brevets supérieurs et aussi pour devenir infirmier. Ayant un frère missionnaire en Chine, et attiré comme lui par les missions, c'est au cours de ses premières années de vie religieuse qu'il demanda à devenir missionnaire.

En 1944, le Supérieur provincial le nomma pour la Chine. En vue de s'y préparer, il s'inscrivit à l'Université pour suivre des cours. Mais la Providence avait d'autres vues pour lui. En raison de la guerre qui sévissait alors, les Viateurs ont dû se retirer de la Chine en 1945. Cela ne découragea pas Guy qui continua à suivre des cours pour devenir économiste. Tout en étudiant, il continuait son travail à l'Institution des sourds. C'est en 1951 que se réalisa son rêve de partir pour les missions. Il fut alors nommé pour le Japon. Et en octobre de cette année-là, il s'embarqua sur le bateau. Il racontait qu'il fut malade toute la durée du voyage, car ils ont dû affronter plusieurs tempêtes.



GUY AUBIN, CSV, 1922-2011



Dès l'annonce du décès du frère Guy Aubin et pour 15 jours, les Viateurs du Japon ont exposé la photo de leur confrère Guy dans la petite chapelle de l'école Rakusei. Un grand nombre de professeurs et d'élèves se sont rendus chaque jour pour s'y recueillir.

Dès son arrivée au Japon, le F. Aubin se mit à l'étude de la langue dans des conditions très difficiles. En avril 1952, notre école ouvrait ses portes et dès l'année suivante, Guy fut nommé non seulement économiste de l'école, mais aussi infirmier et homme à tout faire. Au début de la fondation du Japon, tous les confrères devaient être prêts à remplir n'importe quelle tâche...

N'ayant pas encore notre propre résidence à Hakubaicho, les Viateurs religieux devaient dormir un peu partout dans les coins inhabités de l'école. C'est ainsi que notre confrère Guy a dû vivre durant quelques années sous l'escalier de l'école dans des conditions qui seraient impensables de nos jours.

C'est donc avec générosité et foi que Guy a rempli toutes les tâches qu'on lui demandait. Dès les premières années de notre école, non seulement était-il le responsable du personnel de soutien, mais il était aussi économiste et infirmier. Homme infatigable, il s'empressait d'aider les uns et les autres. Sa façon de vivre sa vie de consacré et de missionnaire, était de rendre service à tout le monde.

L'homme n'avait pas son pareil pour aider les confrères à venir au Japon ou pour acheter leurs billets pour des périodes de repos dans leur pays. Au moment de la construction de la résidence d'Hakubaicho, il a dû voir à aider les cuisiniers pour l'achat de tous les produits. Après plusieurs années consacrées uniquement à l'école et à la résidence, il a pris contact avec le Club des Lions de Kyoto et est devenu membre de ce Club en 1964. Il y a travaillé surtout pour les échanges d'étudiants. Il a même rédigé un petit guide destiné à aider les jeunes qui allaient dans d'autres pays pour les informer des choses à prévoir et aussi de celles à éviter.

Nous nous demandions où notre confrère prenait toute cette énergie pour mener de front autant de tâches. Grâce à son travail avec le Club des Lions, il a pu se rendre dans plusieurs pays pour servir de traducteur et aider à mener à bien un grand nombre de projets. À l'occasion de ses 35 ans de service pour les échanges d'étudiants, on lui a décerné une décoration dont il était très fier.



**Hommage au F. Guy Aubin, par le Club Lions, à l'occasion de ses 35 ans de service pour les échanges d'étudiants.**



**Mémorial au F. Guy Aubin dans la chapelle d'Hakubaicho.**



Le 18 juin 2011, célébration de l'eucharistie à l'intention du F. Guy Aubin dans la chapelle d'Hakubaicho présidée par le P. Gaëtan Labadie. Il est accompagné par les confrères Viateurs Tomoaki Sugawara, à l'arrière, et Marcel Toupin.



Une centaine de personnes, Viateurs religieux et associés-es, professeurs de l'école et amis ont assisté à cette messe. Deux anciens de l'école ont donné un témoignage.

Guy était un homme entièrement donné à sa communauté, à ses confrères, à l'école, à la paroisse, au club des Lions et autres instances. Ce religieux ne savait pas dire non. Pour lui, c'était toujours un grand plaisir de rendre service. Il avait un don spécial pour préparer les « *partys* » de fête et imaginer toutes sortes de jeux récréatifs.

Au cours de ses 50 années de vie au Japon, l'homme a eu de nombreuses difficultés à surmonter. À certains moments, cela a pu l'amener à penser à revenir dans son pays natal. Mais c'est toujours son don à Dieu et à sa communauté qui a fait le poids et lui a fait surmonter ses épreuves. Dès ses premières années au Japon, il a perdu ses parents; et à l'époque, il n'était pas question de rentrer au pays pour les funérailles! Or, c'est avec foi que Guy a accepté tout cela. De 1961 à 1982, il a servi comme membre du Conseil d'administration de l'école. Comme bien d'autres missionnaires venus de l'extérieur, l'une de ses plus grandes croix était d'assister aux réunions : on ne savait jamais quand elles finiraient!

En un mot, Guy était un homme donné aux autres. En somme, c'est sa grande foi qui lui a permis de remplir toutes les responsabilités qu'on lui a successivement confiées. Nous ne pourrons jamais lui exprimer assez notre gratitude pour tout ce qu'il a accompli au cours de ses 89 années de vie, dont 72 ans chez les Clercs de Saint-Viateur.

Merci, cher Guy, pour tout ce que tu as fait pour tant de monde. Si la fondation du Japon peut aujourd'hui être fière de son école et de sa paroisse, nous le devons en grande partie à ton zèle infatigable. Nous sommes heureux que tu puisses enfin te reposer auprès de Celui que tu as servi toute ta vie. Continue de veiller sur ta communauté religieuse, surtout sur la fondation du Japon que tu as aimée et servie pendant 50 ans. Puisse le nouveau départ que prend la communauté du Japon, connaître grâce à toi et à Dieu, un bel avenir tant pour les œuvres viatoriennes que pour le peuple japonais. Et puissent tous les Viateurs du Japon, religieux et associés-es, t'imiter en vivant ton *leitmotiv* venu tout droit de l'évangile : « *Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir.* » ■

À Kyoto,  
le 21 octobre 2011,  
les Viateurs  
ont célébré  
le 60<sup>e</sup> anniversaire  
de 2 institutions  
viateurienne  
et de leur  
engagement  
dans la  
communauté  
japonaise.

*Voir p. 30*



LA PAROISSE SAINT-VIATEUR DE KITASHIRAKAWA ET SON ÉGLISE

L'ÉCOLE SECONDAIRE RAKUSEI – VIATORIAN HIGH SCHOOL

